



ASSEMBLÉE DES  
GROUPES DE FEMMES  
D'INTERVENTIONS  
RÉGIONALES

## Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais

*Vue d'ensemble et perspectives croisées :  
Recension des expériences et services d'aide en violence offerts au sein des  
organismes d'interventions féministes de l'Outaouais*

Rapport de recherche préparé par  
Laurence Meilleur,  
Chargée de projet et de formations au sein d'AGIR Outaouais

Décembre 2022



Ce projet est réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente intervenue entre AGIR Outaouais et le gouvernement du Québec/Secrétariat à la condition féminine.



© AGIR Outaouais, 2022.



# Table des matières



|                                                                                |           |
|--------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Précisions des termes employés.....</b>                                     | <b>4</b>  |
| <b>Introduction .....</b>                                                      | <b>6</b>  |
| <b>Présentation du projet .....</b>                                            | <b>7</b>  |
| <u>Contexte du projet.....</u>                                                 | <u>7</u>  |
| <u>Objectifs de la recension .....</u>                                         | <u>9</u>  |
| <u>Démarche de recherche.....</u>                                              | <u>10</u> |
| <b>Principaux résultats de la recension .....</b>                              | <b>15</b> |
| <u>La recension auprès des organismes .....</u>                                | <u>15</u> |
| <u>La recension auprès des femmes de la diversité .....</u>                    | <u>39</u> |
| <b>Recommandations finales.....</b>                                            | <b>46</b> |
| <b>Conclusion.....</b>                                                         | <b>50</b> |
| <b>Bibliographie .....</b>                                                     | <b>52</b> |
| <b>Annexes .....</b>                                                           | <b>53</b> |
| <u>Annexe 1 : Sondage à destination des organismes .....</u>                   | <u>53</u> |
| <u>Annexe 2 : Sondage à destination des femmes de la diversité .....</u>       | <u>64</u> |
| <u>Annexe 3 : Formulaire de consentement pour le groupe de discussion.....</u> | <u>74</u> |

## Précisions des termes employés



### **Violences**

Nous faisons référence à la définition qu'en tire la *Déclaration de l'ONU sur l'élimination des violences envers les femmes*. La violence se caractérise « comme étant l'ensemble des comportements violents envers les femmes, découlant des structures patriarcales de la société et donc reposant sur la domination des hommes sur les femmes. La violence faite aux femmes se manifeste en un continuum impliquant différents comportements: violences conjugales et familiales, mariages arrangés et forcés, viols, grossesses forcées, avortements forcés, crimes d'honneur (plus largement les violences basées sur l'honneur), traite et exploitation sexuelle, privations traditionnelles ou libertés politiquement tolérées, atteinte aux droits humains fondamentaux des femmes, etc. » (TCRI, 2017, p.10)

### **Femmes**

Nous faisons référence à une définition socialement construite de la notion de genre. Le terme femmes se réfère donc aux personnes qui s'identifient au genre féminin au-delà du sexe biologique.

### **Femmes immigrantes**

Nous faisons référence aux « personnes qui demandent ou qui ont obtenu un statut d'immigrant.e selon les différentes catégories d'immigration. Les nouveaux arrivants englobent l'ensemble des personnes, indépendamment de leur statut, nouvellement arrivées au Canada ». (TCRI, 2017)

### **Femmes racisées**

Nous faisons référence à une « personne qui n'a pas la peau blanche, sans égard au lieu de naissance ou à la citoyenneté. Se dit d'une personne qui est l'objet de discrimination liée à l'origine ethnoculturelle, à l'appartenance réelle ou supposée à un groupe perçu comme autre ». Nous concevons la race et le racisme comme une construction sociale, mentale et politique. Une femme racisée n'est pas nécessairement issue de l'immigration. Par exemple, nous entendons par femmes racisées, les femmes issues des communautés noires, asiatiques, maghrébines etc. (Université de Sherbrooke, 2022)

### **Femmes immigrées et racisées**

Nous faisons référence « aux femmes immigrées ou issues de l'immigration, qui appartiennent également à des groupes racisés ou racialisés, c'est-à-dire exposés à la discrimination ou au racisme du fait de leur couleur de peau et/ou de leurs origines ethniques et culturelles ». (TCRI, 2017, p.10)

### **Femmes autochtones**

Nous faisons référence aux personnes qui s'identifient ou appartiennent à l'un des trois groupes de peuples autochtones du Canada: les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Par Autochtone, nous faisons référence à une personne qui a pu faire l'expérience d'une

quelconque forme de colonisation ou qui subit les effets historiques et structurels de celle-ci encore aujourd'hui. Nous avons conscience qu'une femme autochtone peut être considérée comme une femme racisée, mais dans le cadre de ce projet nous distinguons les deux groupes sociaux. (FAQ, 2019)

### ***Service d'aide interne***

Nous faisons référence à une aide offerte « pour les femmes et enfants victimes de violence ou vivant des problématiques temporaires » ayant besoin d'hébergement.  
(Maison Libère-Elles, s.d)

### ***Service d'aide externe***

Nous faisons référence à une aide offerte :

- « Pour les femmes et enfants de la communauté vivant une problématique de violence conjugale mais n'ayant pas besoin d'hébergement ».
- « Pour les femmes vivant de la violence familiale, d'une personne X de son réseau, et exploitation sexuelle »
- « Pour les femmes et enfants quittant l'hébergement et ayant besoin de poursuivre leur cheminement »

(Maison Libère-Elles, s.d)

### ***L'approche féministe***

Approche avant tout basée sur des valeurs d'égalité humaine entre les hommes et les femmes, souhaitant par conséquent déconstruire le système patriarcal de notre société. L'approche féministe « exige de soutenir la voix, le pouvoir d'action et le renforcement du pouvoir des femmes et des filles, dans toute leur diversité, et d'autres personnes victimes de discrimination ou de marginalisation ».  
(Gouvernement du Canada, s.d)

### ***L'approche intersectionnelle***

« Approche d'analyse des différents systèmes d'oppression agissant simultanément dans la vie des femmes et dont les effets conjugués provoquent une situation particulière. Ces discriminations croisées sont générées par: le sexisme; le racisme; le classisme; le colonialisme; l'hétéronormativité; l'âgisme etc. »

(TCRI, 2017, p.10)

### ***L'approche interculturelle:***

« Approche qui permet d'éviter de considérer les intervenant.es comme étant culturellement neutres et extérieur.es à des rapports sociaux. Elle permet également de comprendre la dynamique identitaire qui caractérise tout processus d'aide: rapports de pouvoir, contentieux historique, échos de l'actualité qui peuvent être douloureux et présents dans les interactions ». Elle permet d'adopter « des attitudes ou des comportements respectant la diversité ». (TCRI, 2017, p.11)

## Introduction



Ce projet de recherche a été porté à partir de septembre 2021 par Laurence Meilleur, chargée de projet et de formations pour AGIR Outaouais, *l'Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales en Outaouais*. AGIR Outaouais est un organisme de concertation régionale. Ses actions et son analyse des différents enjeux visent à défendre les droits de toutes les femmes en Outaouais.

Ce travail a pour objectif de réaliser une recension des outils et services qui existent au sein des organismes de l'Outaouais qui travaillent en violence ainsi que leurs besoins pour mieux répondre aux besoins des femmes de diverses communautés socioculturelles victimes de violence.

Ce rapport présente donc les principaux résultats collectés dans le cadre de la première phase du *Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais*: la recension.

AGIR Outaouais tient à remercier le *Secrétariat à la condition féminine du Québec* pour le financement octroyé pour ce projet. L'équipe d'AGIR Outaouais tient également à remercier chaleureusement les organismes membres et partenaires d'AGIR Outaouais ayant pu collaborer à cette recension. Nous tenons à remercier tout particulièrement les participantes qui ont partagé avec force et confiance leurs expériences.

# Présentation du projet



## Contexte du projet

Le *Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais* se construit dans la continuité de deux études clés pour comprendre les réalités de la violence en Outaouais.



### **1. Le plan d'action de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), 2018**

Le présent projet s'appuie principalement sur le *Plan d'action pour un partenariat pour lutter contre la violence faite aux femmes immigrées et racisées* développé par la TCRI en 2018. La TCRI a ciblé huit régions du Québec dont celle de l'Outaouais afin de mettre en place ce plan d'action à la fois régional et provincial. L'objectif principal de ce plan d'action consiste à créer des collaborations et pratiques adaptées pour lutter contre les violences faites aux femmes immigrantes et racisées. Dès 2018, AGIR Outaouais, en collaboration avec différents acteurs œuvrant dans les milieux de l'immigration et de la violence, s'est donc engagé à coordonner les efforts de ce plan d'action et à veiller à sa mise en pratique. Si le présent projet a certes bonifié l'angle de recherche initié par la TCRI, il reprend néanmoins les principaux axes transversaux de ce plan d'action d'origine :

- I- Mettre en œuvre une collaboration durable entre les secteurs de l'immigration et de la violence
- II- Réaliser une convergence entre les deux secteurs
- III- Définir une trajectoire unifiée d'intervention
- IV- Atteindre les conditions d'une intervention intégrée
- V- Élaborer des plaidoyers communs
- VI- Sensibiliser d'autres acteurs/milieux à cette convergence



## **2. Le rapport de recherche *Violences faites aux femmes et services offerts par les organismes féministes en Outaouais, 2020***

Le présent projet s'inscrit par ailleurs dans la trajectoire du rapport de recherche élaboré en 2020 par le Collectif de recherche féministe anti-violence (FemAnVi) de l'Université d'Ottawa dans le cadre d'une recherche menée par AGIR Outaouais. Cette recherche visait à documenter les réalités et les besoins des femmes victimes de violence, ainsi que les services offerts par les organismes qui interviennent auprès de ces femmes. La recension menée par FemAnVi a couvert les réalités des femmes et des intervenantes au sein principalement de maisons d'hébergement et quelques organismes d'intervention en violence. Elle s'intéressait de manière générale aux besoins des femmes utilisatrices de ces services, une des raisons pour laquelle le projet actuel tâche à analyser certaines réalités spécifiques de certains groupes de femmes. Le rapport de 2020 soulève d'ailleurs cette nécessité d'approfondir la compréhension des réalités et besoins des femmes issues de la diversité pour mieux y répondre:

« Ces résultats suggèrent que ces organismes ont davantage de difficulté à rejoindre les femmes autochtones et les femmes de diverses communautés ethnoculturelles. Pourtant plusieurs études montrent que ces femmes ont aussi des besoins importants en lien avec les violences faites aux femmes. De plus, les femmes et les enfants autochtones sont généralement surreprésentés dans les ressources d'hébergement pour femmes victimes de violence » (FemAnVi, 2020, p.9)

À partir de ce constat, l'on peut avancer que le projet actuel se veut un moyen de répondre à la difficulté de rejoindre les femmes de diverses communautés socioculturelles, en documentant leurs besoins et en recensant les outils et services ainsi que les besoins des organismes. Ces deux études se présentent ainsi comme les bases du présent projet.



## Objectifs de la recension

La première phase du *Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais* est une recension qui a pour but de présenter globalement **l'état de la situation en ce qui concerne les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais**. Cette recension propose donc une vue d'ensemble des enjeux actuels dans le secteur d'aide en violence et des besoins de ce secteur qui permettent de déterminer des pistes de recommandations visant à améliorer, bonifier et adapter les outils et les services des organismes aux besoins des femmes de la diversité. Ceci dans le but d'amener ces dernières à demander de l'aide à ces organismes lorsque nécessaire.

Cette recension a été réalisée en 2 étapes pour répondre à 2 objectifs :

**A-** D'une part, recenser et documenter **les services offerts et les besoins de certains organismes** qui interviennent auprès de femmes victimes de violence. Elle s'adresse donc aux organismes d'intervention de la région de l'Outaouais œuvrant directement ou indirectement auprès de femmes issues de la diversité.

**B-** D'autre part, recenser et documenter **les vécus et les besoins des femmes issues de la diversité**. Elle s'adresse donc aux femmes vivant ou ayant vécu en Outaouais, et qui s'identifient comme :

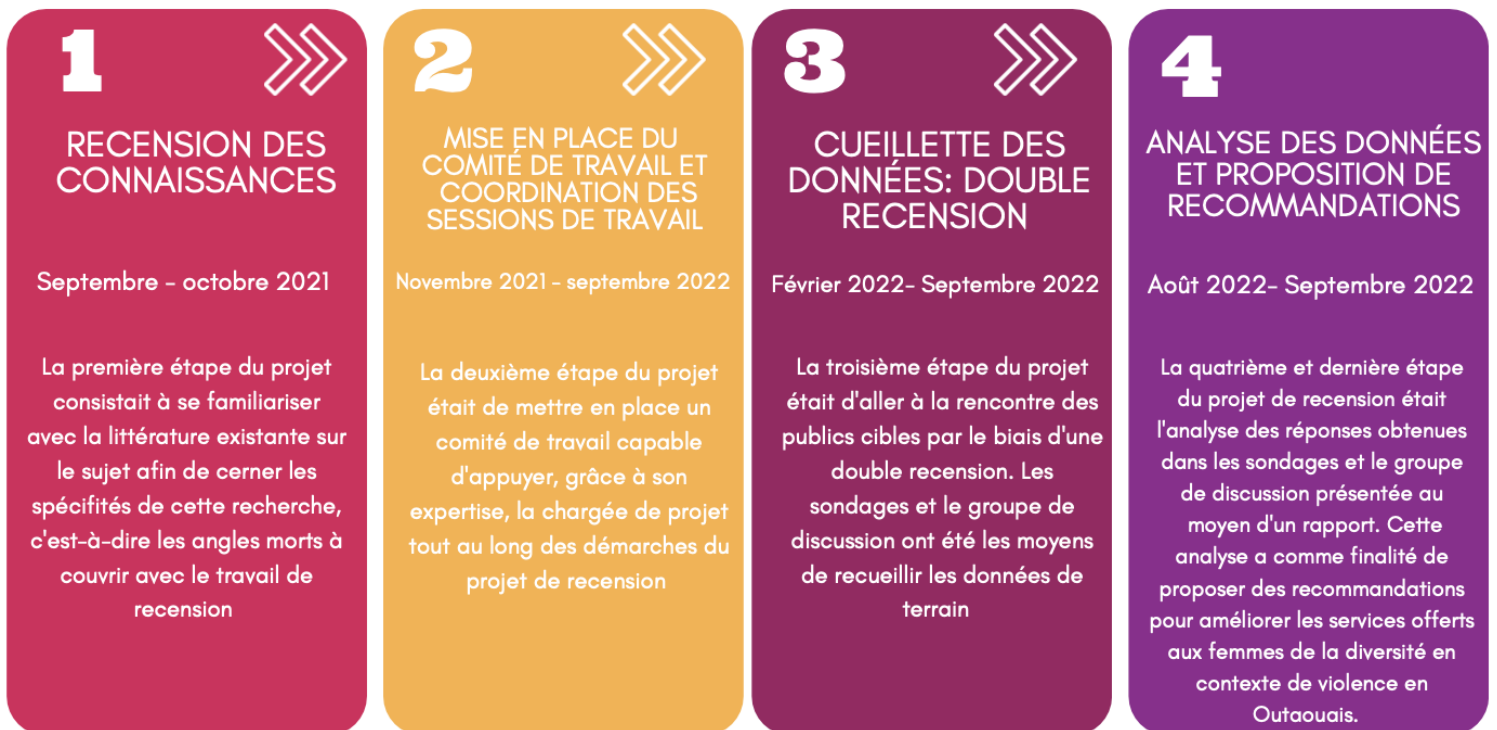
- Immigrantes
- Racisées
- Immigrantes et racisées
- Autochtones

En s'intéressant à comprendre et à croiser les réalités de ceux qui offrent les services **(A)** avec celles qui les utilisent **(B)** au moyen de la recension, on pourra obtenir un portrait plus exhaustif des enjeux de violence en Outaouais, et ainsi proposer des recommandations pour mieux répondre à ces enjeux.

## Démarche de recherche

La démarche du projet s'appuie principalement sur une approche orientée vers **l'intersectionnalité féministe**. Considérant les objectifs du projet et donc cette volonté de visibiliser des réalités spécifiques et complexes de femmes issues de la diversité, il était nécessaire de s'appuyer sur une démarche de recherche intersectionnelle féministe. En effet, l'intersectionnalité féministe est avant tout un moyen de mettre en exergue comment certains facteurs identitaires (couleur de peau, genre, orientation sexuelle, statut migratoire etc.) peuvent être à l'origine de discriminations dites croisées qui conduisent à la reproduction de rapports de pouvoir et d'inégalités (CRIA-W-ICREF, 2021). Utiliser l'intersectionnalité féministe dans le cas du projet de recension permet de mieux comprendre comment les facteurs identitaires de certaines femmes qui s'identifient comme immigrantes, racisées ou autochtones peuvent créer des enjeux de violence qui leurs sont spécifiques, et qui diffèrent d'autres groupes de femmes.

### Échéancier du projet pour la première année (Sept 2021 - Sept 2022) :



### **Présentation du comité de travail :**

Dès les premières sessions de travail, la contribution du comité de travail a été essentielle pour cerner les orientations du projet et les moyens de mettre en place la cueillette de données (sondages et groupe de discussion). En fait, il était évident que le comité de travail devait représenter la diversité des communautés socioculturelles ciblées au sein du projet afin de fournir une expertise éclairée à la lumière des réalités de terrain. Dix (10) personnes œuvrant dans le secteur d'intervention en violence et/ou représentant une communauté socioculturelle ciblée dans le projet ont siégé sur le comité de travail.

Les membres du comité de travail proviennent de différentes organisations :

- Maison Unies-Vers-Femmes
- Maison Libère-Elles
- Centre Elizabeth Fry
- CALAS de l'Outaouais
- Accompagnement des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO)
- Conseil de la communauté noire de Gatineau (CCNG)
- Université du Québec en Outaouais (UQO), chercheuse indépendante spécialisée sur les réalités des femmes autochtones

La fréquence mensuelle des rencontres a permis d'impliquer de manière centrale le comité de travail tout au long des différentes étapes de la recherche.

### **Présentation des moyens de recension :**

Le comité de travail a convenu que la recension par **sondages** était la plus efficace pour répondre aux besoins du projet. En effet, pour répondre aux objectifs **A** et **B** énoncés plus haut, deux sondages ont été développés sur la plateforme en ligne *SurveyMonkey*. L'intérêt du premier sondage était de recenser les perspectives des organismes par le biais de questions ciblées (**A**). L'intérêt du deuxième sondage était de recenser les perspectives des femmes de la diversité puisque l'on s'intéresse à visibiliser leurs besoins et réalités en contexte de violence (**B**). Les formats des deux sondages sont similaires et comportent des questions qui se recoupent, puisque l'intérêt du projet était de comparer les perspectives des organismes avec celles des femmes utilisatrices de ces services. À noter que les deux sondages ont pu être traduits en anglais afin d'élargir et d'accommoder le plus possible le bassin de répondant.e.s. Cette démarche de traduction était initialement un moyen d'aller

à la rencontre de communautés et d'organismes autochtones œuvrant en Outaouais. Pour consulter les sondages, voir les annexes 1 et 2 à partir de la page 52.

### SONDAGE POUR LES ORGANISMES

- 35 questions qualitatives et quantitatives
- choix multiples et réponses à court et long développement
- structuré en 3 parties:

1. Portrait général de l'organisme (mission, clientèle et statistiques)
2. Pratiques d'intervention et services offerts (adaptation des services etc.)
3. Besoins des organismes et ceux des femmes de la diversité utilisatrices des services

### Objectif A

### SONDAGE POUR LES FEMMES

- 32 questions qualitatives et quantitatives
- choix multiples et réponses à court et long développement
- structuré en 3 parties:

1. Portrait identitaire de la personne
2. Expériences et perspectives des violences
3. Besoins des femmes et expériences des services d'aide en violence

### Objectif B

Parallèlement à la recension par sondages, le comité de travail a jugé pertinent de mettre en place un **groupe de discussion (focus group)** avec des femmes issues de la diversité. Le groupe de discussion était un moyen de recenser les perspectives de certaines femmes en respectant le plus fidèlement possible leurs paroles. En effet, dans cette démarche féministe intersectionnelle, le groupe de discussion se présente comme un endroit sécuritaire au sein duquel les femmes peuvent témoigner de leurs vécus. L'intérêt du groupe de discussion était ainsi d'offrir un espace de parole pour les femmes, mais aussi le moyen d'aller à la rencontre de ces femmes et d'entendre directement les recommandations que celles-ci proposent pour mieux répondre à leurs réalités spécifiques en contexte de violence.

**PARTICIPANTES RECHERCHÉES POUR UN GROUPE DE DISCUSSION**

Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais mené par AGIR

- Femmes immigrantes
- Femmes racisées
- Femmes autochtones

**EN QUOI ÇA CONSISTE?**

Nous recherchons 8 à 12 femmes vivant ou ayant vécu en Outaouais, et qui s'identifient comme immigrantes et/ou racisées et/ou autochtones pour participer à un groupe de discussion. L'objectif est de recenser leurs perspectives concernant les services d'aide en violence et leurs expériences de différentes formes de violences vécues. La finalité? Faire connaître les vécus en contexte de violence lorsque l'on vit des formes de discrimination !

**QUAND ?**  
25 mai 2022 de 18h à 19h30

**OÙ ?**  
**Formule hybride: sur zoom ou en présentiel aux**  
Locaux de l'AFIO au 109  
Rue Wright, Gatineau,  
QC, J8X 2G7  
Territoire autochtone non-cédé

**Intéressées à participer et à obtenir de plus amples informations:**  
projet@agir-outaouais.ca  
819-770-0851

**AGIR**  
OUTAOUAIS

Projet financé par **Secrétariat à la condition féminine Québec**

\*\*Les mesures sanitaires seront soigneusement respectées conformément aux directives de la santé publique du Québec et du Canada.\*\*

**L'affiche de recrutement pour le groupe de discussion**

### Limites de la recension :

Malgré qu'il tâche à rendre compte le plus fidèlement possible des réalités en contexte de violence en Outaouais, le projet de recension comporte plusieurs limites pour répondre aux objectifs **A** et **B** :

- Le contexte pandémique a rendu plus difficile en général la recension;
- Des limites temporelles et financières se sont imposées à ce projet;
- Le bassin des organismes répondants au sondage a été moins grand que prévu;
- Les bassins de femmes répondantes au sondage et participantes au groupe de discussion ont été moins grands que prévu. Ainsi la synthèse des résultats pour

l'objectif B s'oriente seulement sur l'expérience des femmes immigrantes et racisées;

- Le contact avec les communautés autochtones de la région a été plus complexe, limitant la participation des femmes autochtones au projet. Ainsi, la synthèse des réponses se focalise davantage sur les réalités des femmes immigrantes et racisées;
- Tous les facteurs identitaires et les oppressions qui peuvent en résulter n'ont pas été pris en compte dans ce projet. Le genre, la race et le statut migratoire étant les facteurs principaux à analyser dans cette recension.

## Principaux résultats de la recension



Les résultats de la recension se présentent en deux sections. D’abord les résultats obtenus auprès des organismes par le biais du sondage (**section A**), ensuite les résultats obtenus auprès des femmes ayant participé au projet que ce soit par le biais du groupe de discussion ou par le sondage (**section B**).



### La recension auprès des organismes

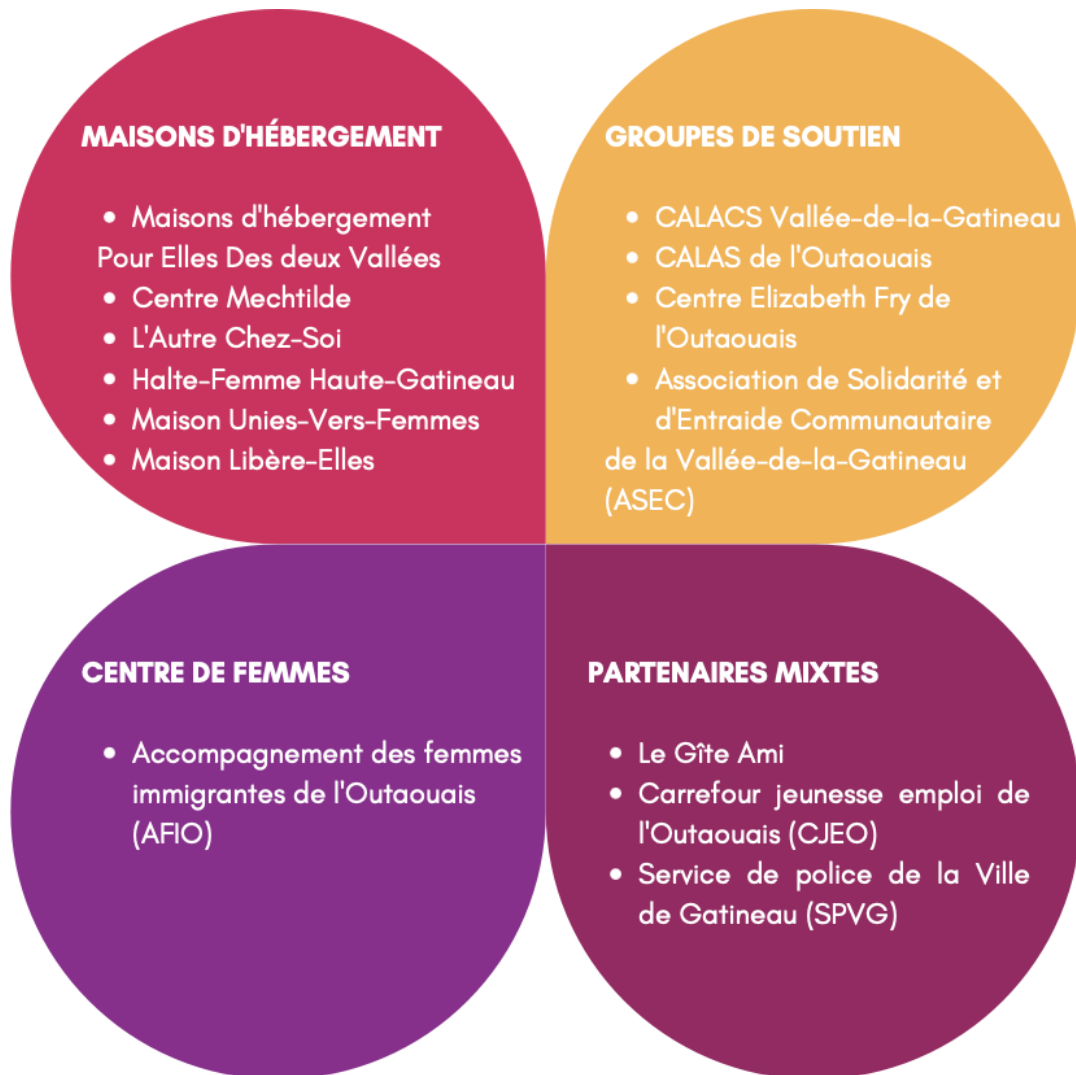
Le sondage a été envoyé par courriel à **45 organismes** entre mars et juillet 2022.

- 23 organismes membres d’AGIR Outaouais;
- 22 partenaires d’AGIR Outaouais.

Le comité de travail du projet a ciblé des organismes en fonction de leurs champs d’expertise et de proximité avec les groupes de femmes de la diversité. Ces organismes n’étaient donc pas tenus d’œuvrer spécifiquement dans l’aide aux violences si leurs services s’adressaient aux femmes immigrantes, racisées et/ou autochtones. Sur 45, **14 organismes** ont répondu au sondage. 11 organismes étant membres d’AGIR Outaouais et 3 organismes étant partenaires d’AGIR Outaouais. Le taux d’achèvement du sondage est de 94%, et la durée moyenne pour compléter le sondage est de 60 minutes.

## Profil des organismes répondants

On recense 4 catégories d'organismes qui ont répondu au sondage, la synthèse des réponses obtenues par les organismes est donc principalement structurée autour de ces 4 profils clés.





### Les services et activités offerts :

- Services d'aide interne (avec hébergement) et d'aide externe (sans hébergement) offert aux femmes et leurs enfants qui vivent principalement de la violence conjugale ou domestique.
- Interventions individuelles, de groupes et par téléphone (texto, ligne d'écoute 24/7).
- Hébergement immédiat, suivis et consultations, accompagnement dans les démarches de reprise de pouvoir (logement de 2<sup>e</sup> étape, défense des droits, centre local d'emploi, centres jeunesse, avocats, tribunal, etc.).
- Groupes de supports, sensibilisation et prévention (ateliers de développement, formations, support, cafés de solidarité, kiosques d'information dans les écoles secondaires).
- Volet jeunesse pour offrir des services adaptés aux réalités des mères et des adolescentes.

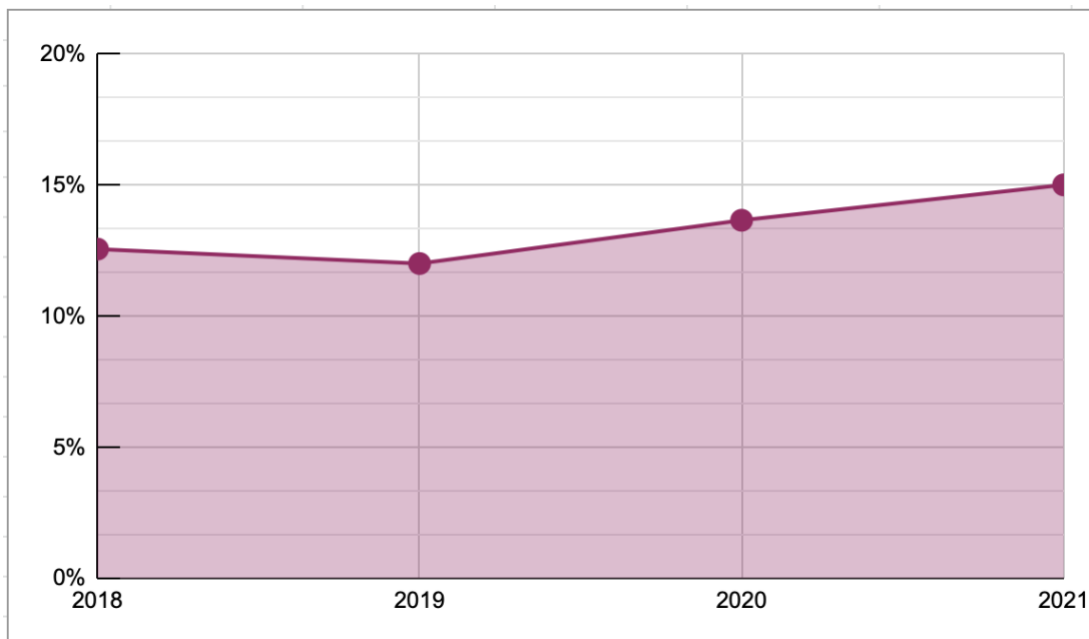
### Les outils et les formations internes aux maisons d'hébergement :

- Contenu destiné aux intervenant.e.s des maisons et à la communauté (intervenant.e.s de divers milieux, professionnels employeurs, niveau gouvernemental, écoles, etc.).
- Formations axées sur :
  - L'intervention féministe,
  - L'intervention en violence conjugale,
  - L'intervention auprès de femmes immigrantes avec des outils traduits en différentes langues,
  - L'intervention auprès de clientèles de femmes ayant d'autres enjeux spécifiques (déficience intellectuelle, toxicomanie, crise suicidaire, femmes multiéprouvées, etc.),
  - Les procédures juridiques et l'accompagnement.
- Outils disponibles au sein des maisons d'hébergement : dépliants, outils d'interventions tels que *Le Guide de l'intervenante* et le jumelage de 3 jours.

### **Les statistiques annuelles concernant les femmes immigrantes, les femmes racisées et les femmes autochtones :**

La recension démontre que 5 des 6 maisons d'hébergement ayant répondu au sondage tiennent des statistiques annuelles concernant les types d'usagères qui utilisent leurs services. Voici une compilation des statistiques recensées entre 2018 et 2021 concernant les groupes de femmes ciblés.

**Évolution statistique d'usagères immigrantes et racisées<sup>1</sup>**

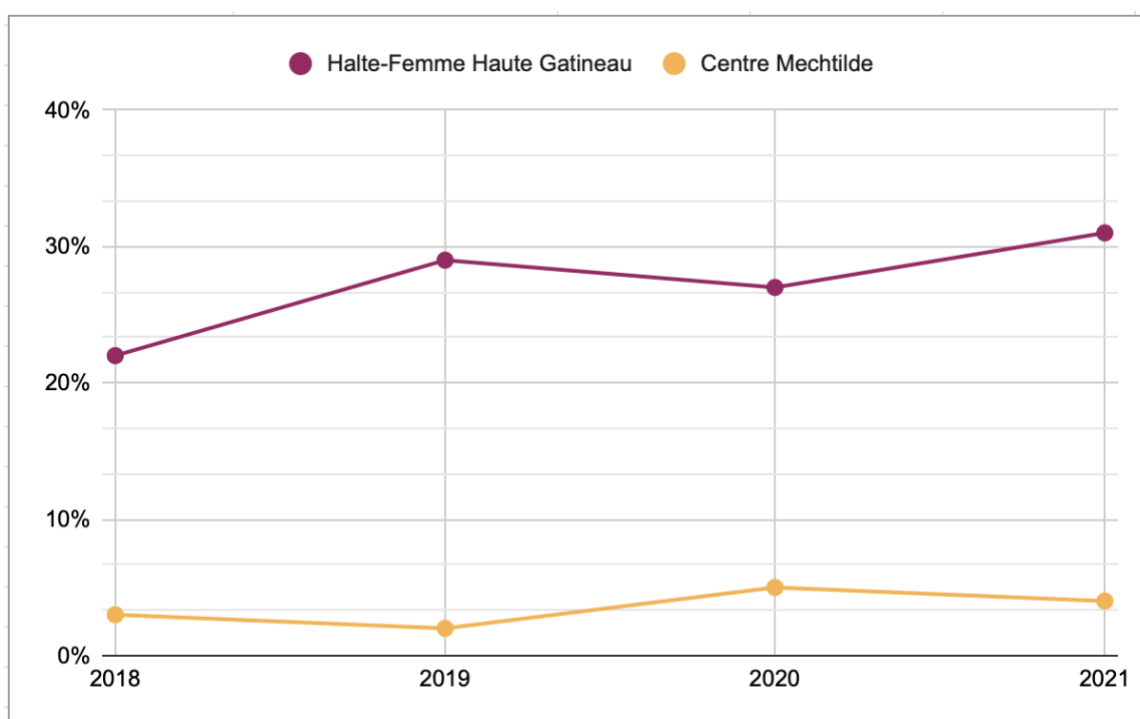


<sup>1</sup> À noter que les organismes répondants n'ont pas différencié les deux groupes de femmes

### Évolution statistique d'usagères autochtones

Les réalités urbaines et rurales influencent considérablement le type d'usagères. Les maisons d'hébergement plus proches du centre urbain de Gatineau accueillent peu de femmes autochtones : 0 à 4% par année.

Halte-Femme Haute-Gatineau et le Centre Mechtilde sont les maisons qui accueillent le plus de femmes autochtones. À noter qu'Halte-Femme Haute-Gatineau est situé proche de la communauté autochtone de Kitigan Zibi, ce qui explique le pourcentage plus élevé d'usagères autochtones au sein de cette maison d'hébergement.



### **Conclusion?**

- La recension statistique auprès des maisons d'hébergement illustre une **augmentation générale** d'usagères de la diversité.
- La fréquentation de femmes qui s'identifient comme immigrantes et racisées a **augmenté**. Une augmentation de près de 3% sur 4 ans.
- Par ailleurs, le peu de statistiques concernant les usagères autochtones demeure une limite pour cette recension. Or, l'on constate de manière générale une **augmentation** de leur fréquentation. Les données de la maison d'hébergement

Halte-Femme Haute-Gatineau sont très significatives : il y a une forte fréquentation de femmes autochtones au sein de l'organisme. Sur 4 ans, on constate une augmentation de 9%. En 2021, c'est le tiers des usagères annuelles qui s'identifient comme femmes autochtones.



## Les Groupes de soutien

---

### Les services et activités offerts :

- Le CALACS, le CALAS et le Centre Elizabeth Fry offrent des services et activités à destination des femmes (non-mixte), tandis que l'ASEC œuvre auprès de toute la population (mixte).
- Le CALACS et le CALAS viennent en aide aux femmes qui ont été agressées sexuellement et luttent contre la violence sexuelle : interventions et suivis de groupes/individuels (accompagnements d'urgence, accompagnements judiciaires, ateliers de sensibilisation, etc.).
- Le Centre Elizabeth Fry œuvre pour répondre aux besoins des femmes judiciairisées de la région de l'Outaouais par le biais de services individuel et de groupe (programmes d'aide spécialisée, réseau de support, mesures alternatives à la sentence etc.).
- L'ASEC vient à la défense de droits sociaux, offre différents services allant de la sensibilisation, à la mobilisation citoyenne ou encore à l'accompagnement administratif (ateliers d'éducation populaire, démarches et accompagnements administratifs etc.).

### **Les outils et les formations internes aux groupes de soutien :**

#### **Le CALACS :**

Formations en agressions à caractère sexuel, formations sur l'intervention féministe intersectionnelle ou encore sur les relations amoureuses saines.

#### **Le CALAS :**

Formations sur les agressions sexuelles, outils pour aider des personnes souffrant de stress post-traumatique, outils d'intervention basés sur l'approche féministe, outils d'intervention pour adapter les pratiques d'intervention auprès des femmes autochtones.

#### **Le Centre Elizabeth Fry :**

Formation thématique annuelle, formations et outils relevant de l'approche intersectionnelle, formations axées sur l'ACS+.

#### **L'ASEC :**

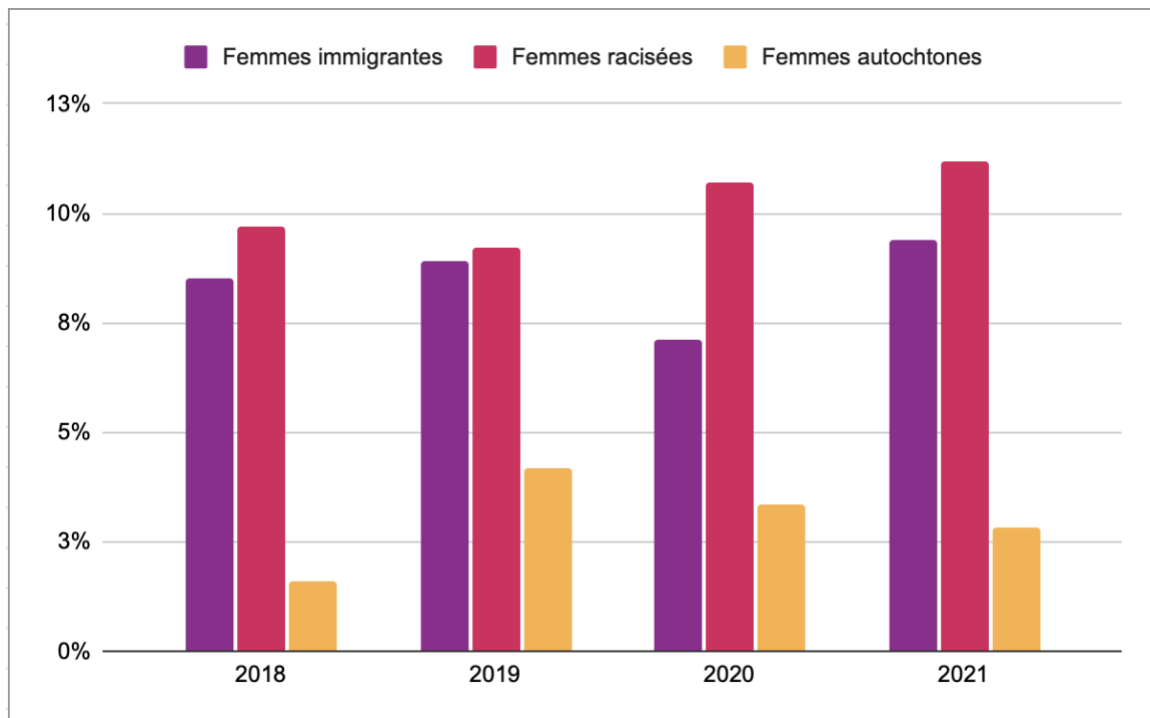
Formation continue dans le communautaire.

On constate que **3** groupes de soutien sur **4** offrent déjà à l'interne des outils et formations pour mieux intégrer l'intersectionnalité féministe au sein de ses interventions.

### **Les statistiques annuelles concernant les femmes immigrantes, les femmes racisées et les femmes autochtones :**

La recension démontre que **3** des **4** groupes de soutien ayant répondu au sondage tiennent des statistiques annuelles concernant les types d'usagères qui utilisent leurs services. Voici une compilation des statistiques recensées entre 2018 et 2021 concernant les groupes de femmes ciblés.

### Évolution statistique des usagères immigrantes, racisées et autochtones



### Conclusion?

- La recension statistique auprès des groupes de soutien illustre une **augmentation générale** d'usagères issues de la diversité.
- Le nombre de femmes qui s'identifient comme immigrantes a **augmenté** de près de 1% sur 4 ans.
- Le nombre de femmes qui s'identifient comme racisées a **augmenté** de 1,5% sur 4 ans.
- Le nombre de femmes qui s'identifient comme autochtones a **augmenté** malgré qu'elle ait baissé considérablement entre 2019 et 2021. La pandémie étant peut-être un facteur lié à cette baisse. Une augmentation de 1,2% sur 4 ans.



## Les Centres de femmes

---

Cette catégorie d'organisme est représentée par seulement 1 organisme : Accompagnement des femmes immigrantes de l'Outaouais (AFIO). Cette faible proportion ne représente évidemment pas toutes les réalités des centres de femmes dans la région, d'autant plus que la mission de l'AFIO s'oriente exclusivement sur les réalités des femmes immigrantes et des femmes immigrantes et racisées.

### Les services et activités offerts :

- Volets de services et d'activités individuel et de groupe

Individuel :

- Services d'écoute, de soutien et d'accompagnement et d'orientation générale selon le cas et selon les besoins des femmes (démarches administratives concernant l'immigration : parrainage, résidence permanente et citoyenneté canadienne etc.)

Groupe :

- Services de francisation, espace de soutien aux parents, aide dans les démarches d'intégration (rentrée scolaire, logement, recherche et inscription pour garderie, achats d'ordinateurs, habits de neige, Babel, sorties culturelles)
- Soutien psychosocial à destination des femmes : sensibiliser et intervenir concernant les violences conjugales et les réalités des femmes immigrantes (comprendre la loi, les rapports de genre dans le pays d'accueil, les services disponibles, la traduction etc.)

### **Les outils et les formations internes aux centres de femmes :**

Présentement, l'AFIO n'a pas d'outils et de formations propres à son organisme. Elle collabore avec ses partenaires pour organiser certaines formations pour la communauté de femmes pour qui elle travaille. Pour 2023-2025, l'AFIO prévoit tout de même d'organiser des formations internes.

### **Les statistiques annuelles concernant les femmes immigrantes ainsi que les femmes immigrantes et racisées**

L'AFIO recense en moyenne une communauté qui fréquente ses services composée de **90% à 98% de femmes immigrantes et racisées**. Il n'y a pas de distinction entre les deux groupes de femmes, ni de dates précises pour étudier l'évolution du nombre d'usagères. Aucune femme autochtone ne fréquente l'organisme.



### **Les Partenaires mixtes**

#### **Les services et activités offerts :**

- Le Gîte ami offre un hébergement d'urgence et transitoire pour les personnes dans le besoin (mixte) : services d'aide, de soutien, de maintien à domicile, de sensibilisation, d'accompagnement dans les démarches administratives, services d'alimentation et d'hygiène de base.
- Carrefour jeunesse emploi (CJEO) offre un accompagnement pour les jeunes dans les études, l'employabilité, l'éducation financière et l'entrepreneuriat.
- Le service de police de la Ville de Gatineau (SPVG) intervient souvent en première ligne en contexte de violence conjugale. Le SPVG a développé une équipe spécialisée sur le volet de la gendarmerie et une équipe sur le volet des enquêtes. Pour le volet gendarmerie, les services et outils visent à soutenir les victimes dans les étapes du processus judiciaire. L'équipe spécialisée VC a été créée en avril



2022, donc tout récemment. Cette équipe est composée de 3 agentes et 1 agent. Le SPVG, malgré cette récente démarche « est soucieux d'améliorer ses pratiques auprès des personnes de la diversité. D'ailleurs, un plan d'action visant à améliorer [leurs] actions inclusives est mis en place. Deux comités distincts ont aussi été formé (un pour la jeunesse et l'autre pour le volet adulte). Ces comités se rencontrent régulièrement et discutent des meilleures stratégies à mettre en place pour favoriser, au sein du service de police, une meilleure inclusion de tous les citoyens et citoyennes ».

### **Les outils et les formations internes aux partenaires mixtes:**

- Gîte ami : formations sur la toxicomanie, l'entretien motivationnel, l'intervention et l'écoute.
- CJEO : formation sur la diversité culturelle *Passeport-travail* qui permet de travailler sur l'adaptation sociale, culturelle et professionnelle des personnes immigrantes. Formation sur les premières démarches d'intégration d'une personne immigrante.
- SPVG :
  - Formation de base en violence conjugale
  - Formation sur le lien entre la cruauté animale et la violence conjugale
  - Formation au niveau des femmes autochtones et la violence conjugale
  - Formation sur le projet Cascades, cellule d'intervention et de prévention des homicides conjugaux
  - Formation avec le DPCP
  - Formation avec le CAVAC
  - Formation avec l'AFIO
  - Formation avec la DPJ
  - Formation PEVC: Protection des enfants en contexte de violence conjugale
  - Immersion dans les maisons d'hébergement et dans l'organisme Donne-toi une chance

## **Les statistiques annuelles concernant les femmes immigrantes, les femmes racisées et les femmes autochtones :**

La recension démontre que **1** des **3** partenaires mixtes ayant répondu au sondage tient des statistiques annuelles, mais ce dernier n'a pu offrir les données.

### **Conclusion?**

- **Augmentation et maintien** du nombre de femmes immigrantes et racisées qui fréquentent l'organisme depuis plusieurs années. Une légère baisse est cependant notée et justifiée par le contexte pandémique des dernières années qui a fait en sorte que moins d'immigrant.e.s ont pu concrétiser leur arrivée en sol canadien. Or, comme l'organisme CJEO offre des services spécialisés auprès des personnes immigrantes depuis 28 ans, il a beaucoup de demandes à ce niveau.
- L'évolution de la clientèle de femmes autochtones au sein des partenaires mixtes ne peut être recensée.



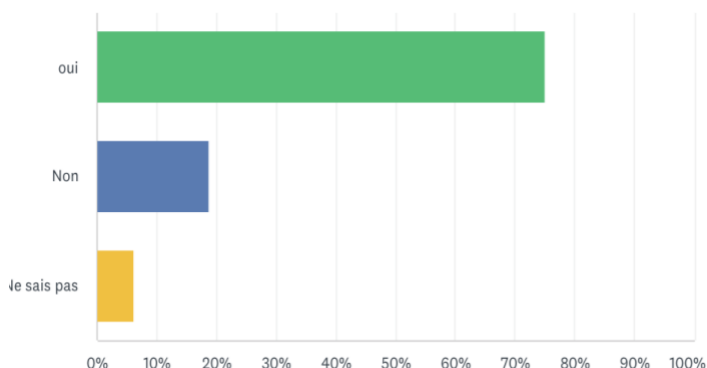
## Vue d'ensemble des réponses obtenues par les organismes participants au sondage



### 1. Portrait de la clientèle de femmes de la diversité

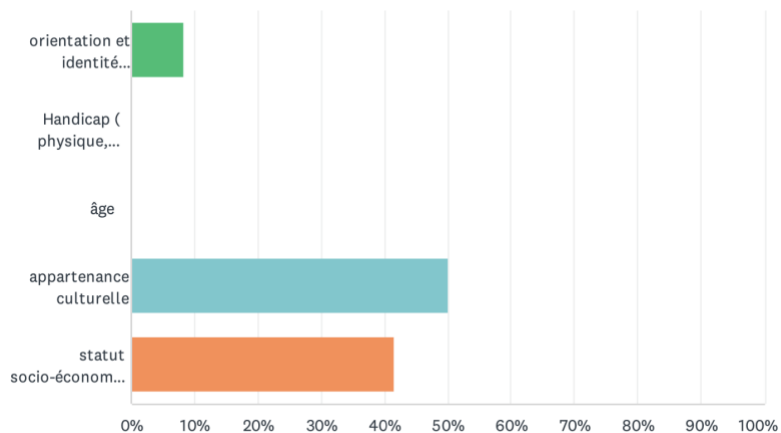
#### *Statistiques*

- Depuis 2018, les statistiques recensées démontrent une **augmentation** de la fréquentation de femmes de la diversité au sein des 4 profils d'organismes participants. Ce constat est particulièrement visible pour les femmes immigrantes.
- 75% des organismes répondants tiennent des statistiques annuelles concernant les communautés de femmes qui utilisent leurs services.

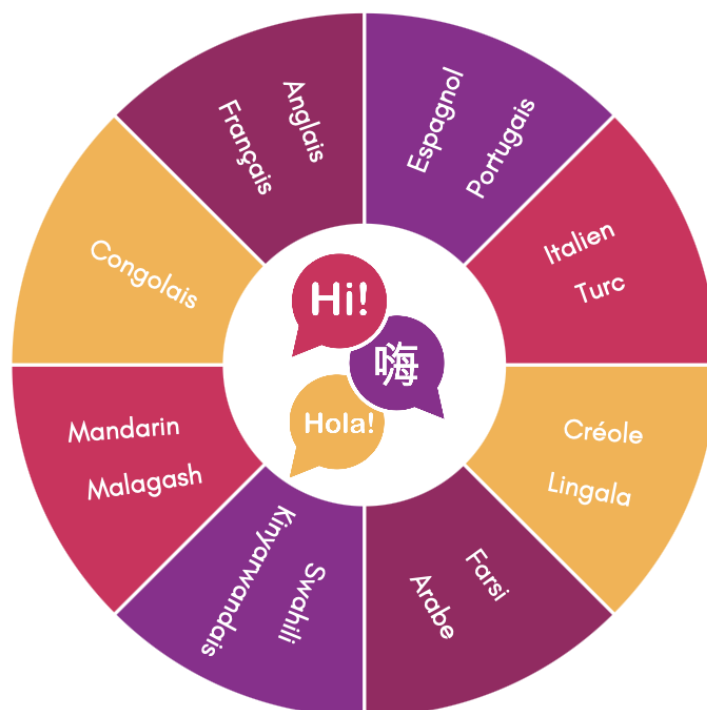


#### *Les facteurs identitaires*

- Selon les organismes répondants, l'**appartenance culturelle** (50%) et le **statut socio-économique** (41,70%) sont les types d'oppressions croisées les plus vécues par les femmes immigrantes, racisées et autochtones qui fréquentent les services de ces organismes. **L'orientation sexuelle et l'identité de genre** (8,33%) étant également un facteur identifié.



### *Les langues parlées, écrites et lues*



### *Les services utilisés*

- Plusieurs services sont offerts et utilisés par les femmes immigrantes, racisées et autochtones. Au sein des organismes répondants, le service le plus utilisé est le **service halte-garderie** (offert principalement par les maisons d'hébergement). Différents services sont également utilisés de manière notoire comme

**l'interprétariat, la traduction et les démarches d'immigration.** Les langues dans lesquelles sont offerts certains services sont : français, anglais, lingala, arabe, portugais, swahili, créole, espagnol. Cette réalité de service est davantage axée sur celle des maisons d'hébergement et de l'AFIO. **À noter, qu'aucun service recensé n'est disponible en langues autochtones.** En moyenne, il y a plus de femmes que d'hommes qui offrent les services d'interprétariat et de traduction auprès des femmes de la diversité. Les services d'interprétariat et de traduction sont généralement gratuits et couverts par l'organisme qui offre le service.

| CHOIX DE RÉPONSES                                       |          | RÉPONSES |    |
|---------------------------------------------------------|----------|----------|----|
| Service halte garderie                                  | Réponses | 90,91 %  | 10 |
| Aide à la recherche de logement                         | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Accompagnement dans les ressources communautaires       | Réponses | 63,64 %  | 7  |
| Aide technique ( aide à l'ordinateur par exemple)       | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Interprétariat (Précisez la langue parlée, écrite, lue) | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Traduction (Précisez la ou les langues)                 | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Aide à la recherche d'emploi                            | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Démarches auprès des services gouvernementaux           | Réponses | 63,64 %  | 7  |
| Démarches d'immigration                                 | Réponses | 72,73 %  | 8  |
| Autres accompagnements                                  | Réponses | 45,45 %  | 5  |
| Non applicable                                          | Réponses | 9,09 %   | 1  |

## 2. Adaptation des services et pratiques d'intervention à destination des femmes de la diversité

### *Les approches féministe, intersectionnelle et interculturelle*

- En général les organismes répondants sont familiers avec les approches féministe, intersectionnelle et interculturelle. Ce sont les Maisons d'hébergement, les Groupes de soutien et les Centres de femmes qui intègrent davantage ces approches au sein de leurs organismes. Les Partenaires mixtes tâchent également d'adapter leurs pratiques en fonction de leurs usagères, souvent en sensibilisant leurs employé.es aux réalités de celles-ci, mais les ressources demeurent insuffisantes.

○ Exemples d'intégration des approches dans les services et pratiques d'intervention des organismes :

- Présence d'intervenantes issues de la diversité, de l'immigration pour mieux comprendre les difficultés vécues.
- Extension de l'horaire de travail en dehors des heures de bureau afin de s'adapter aux réalités de certaines femmes.
- Modifications des formulaires et termes pour être plus inclusifs envers les personnes de la diversité sexuelle et de genre. Plusieurs maisons d'hébergement accueillent maintenant les femmes trans.
- Outils et services offerts en plusieurs langues.
- Banque d'interprètes sensibilisé.e.s à la violence conjugale (Bouclier d'Athéna).
- Création d'outils visuels (pictogrammes, roue de l'égalité, serpent et échelle) pour rendre accessible l'information sur les formes de violence.
- Ateliers thématiques, groupes de discussions et rencontres individuelles.
- Sensibilisation culturelle et respect des coutumes (ex : achat de nourriture Halal, respect du port du voile, aviser les femmes lorsque présence d'hommes).
- Collaboration avec l'organisation Femmes Autochtones du Québec (FAQ) pour s'outiller sur les réalités des femmes autochtones victimes de violence.
- Accompagnement rigoureux et personnalisé dans les démarches d'intégration et d'immigration

« Il nous arrive d'avoir des femmes qui arrivent en maison d'hébergement avec des statuts d'immigration instables (sans statut, parrainée par le conjoint violent ou autre). Nous soutenons alors la femme dans ses démarches auprès de l'aide à laquelle elle a accès afin qu'elle retrouve une autonomie et qu'elle puisse voir toutes les options qui s'offrent à elle »

○ En bref, **70%** des organismes répondants semblent adapter leurs services à destination des femmes de la diversité au niveau des « outils » offerts. On constate

| CHOIX DE RÉPONSES       | RÉPONSES |           |
|-------------------------|----------|-----------|
| Programmes              | Réponses | 30,00 % 3 |
| Documents d'information | Réponses | 50,00 % 5 |
| Outils                  | Réponses | 70,00 % 7 |
| Formations              | Réponses | 50,00 % 5 |
| Autres, précisez :      | Réponses | 10,00 % 1 |

également que **50%** d'entre eux adaptent leurs services au niveau des documents d'information et des formations offerts.

### *Adaptation des pratiques pour les femmes immigrantes*

- 7 sur 14 organismes répondants affirment ne pas avoir recours à une démarche spécifique à destination des femmes immigrantes. Plus précisément, ce sont les partenaires mixtes et certains groupes de soutien qui n'ont pas de services spécifiques. Cependant, ceux-ci collaborent régulièrement avec des organismes plus spécialisés en interventions spécifiques comme les maisons d'hébergement. Par exemple, le CJEO possède une entente avec des ressources pour femmes victimes de violences et lorsqu'une de leurs participantes en a besoin, ils font appel à une intervenante qui vient sur place.
- Exemples de pratiques spécifiques :
  - L'AFIO possède un plan d'intervention individualisé.
  - Développer des liens avec des partenaires pour répondre à différents aspects des besoins des femmes immigrantes.
  - Vérification du niveau de compréhension de langue française.
  - Interventions pour briser la « loi du silence » et rééquilibrer le rôle de la famille pour établir de relations saines et harmonieuses.
  - Intervenantes issues de l'immigration pour accompagner certaines femmes.
  - Accompagnements plus importants puisque certaines femmes n'ont pas de réseau de soutien car elles sont nouvellement arrivées.
  - Sensibilisation aux différences culturelles.

### *Adaptation des pratiques pour les femmes racisées*

- La **majorité** des organismes répondants affirment ne pas avoir recours à une démarche spécifique pour les femmes racisées. Les protocoles d'intervention demeurent semblables à ceux utilisés avec les femmes immigrantes, ou bien sinon ces protocoles s'appliquent à l'ensemble des femmes reçues indépendamment de leurs appartenances socioculturelles. Néanmoins, dans certains organismes surtout au sein des maisons d'hébergement, une attention particulière est portée à l'utilisation d'une démarche intersectionnelle afin de prendre en compte les vécus différents de chaque femme : par exemple, la reconnaissance de facteurs identitaires qui se recoupent pouvant influencer sur le vécu de la violence.

### **Adaptation des pratiques pour les femmes autochtones**

- 6 sur 14 organismes répondants n'ont pas de démarches d'intervention spécifique à destination des femmes autochtones, mais ont conscience des besoins spécifiques de celles-ci : *« Chaque situation est différente. On évalue les besoins de chaque femme dans sa globalité et c'est ainsi qu'on adapte notre intervention »*. Néanmoins, la majorité des réponses obtenues affirment que les femmes autochtones utilisent de plus en plus les services des organismes. Cette réalité est particulièrement visible au sein des maisons d'hébergement, surtout pour Halte-Femme Haute Gatineau :

*« Puisque c'est une réalité que nous rencontrons de plus de plus dans nos services et que notre territoire contient trois réserves autochtones, nous sommes toujours dans l'adaptations de nos outils, de nos services, dans le besoin de se former afin de répondre aux besoins de la clientèle et d'aller à la rencontre de la clientèle également. Nous adaptons le plus possible nos services à la réalité de toutes les femmes ».*

- Chez Halte-Femme Haute Gatineau, on retrouve quelques pratiques adaptées aux femmes autochtones fréquentant l'organisme; par exemple on y offre des ateliers pour elles par le biais de confection d'art traditionnel, une forme d'art thérapie. D'autres maisons d'hébergement ainsi que les groupes de soutien (ex : Calas) offrent des groupes de discussion entre femmes autochtones, de la sensibilisation et des interventions de type interculturelle et intersectionnelle. Par ailleurs, dans certaines maisons d'hébergement telle que la Maison Unies-Vers-Femmes, il y a peu de femmes autochtones qui utilisent les services, ce qui réduit la compréhension des réalités vécues par celles-ci ainsi que l'adaptation des services offerts par les intervenantes : *« On doit aller acquérir des connaissances pour pouvoir intervenir auprès d'elles »*.
- Les partenaires mixtes ne possèdent pas de démarche d'intervention spécifique, mais collaborent avec d'autres organismes œuvrant en violence en dirigeant les femmes autochtones vers ces organismes lorsque nécessaire, un protocole que l'on retrouve aussi avec les femmes immigrantes et racisées. Le SPVG n'a d'ailleurs pas de démarche d'intervention adaptée aux femmes autochtones victimes de



violence, mais semble présentement former son équipe d'intervention VC aux réalités de celles-ci.

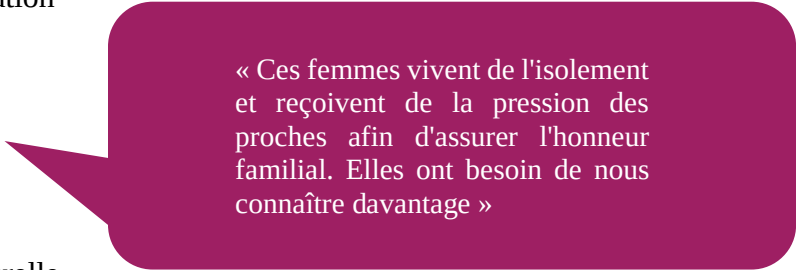


### 3. Besoins des organismes et des femmes de la diversité

#### *Perspectives des organismes sur les réalités et besoins des femmes de la diversité*

##### Femmes immigrantes

- Volonté d'être traitées de façon juste et équitable.
- Acquérir une connaissance des droits (familiaux, séparation, divorce et garde des enfants) et démystification du rôle de la justice (DPJ, tribunaux etc.) en défaisant une certaine méfiance.
- Accompagnements dans les démarches administratives.
- Besoin d'identification de la violence conjugale, car souvent il y a une méconnaissance de celle-ci et des formes sous-jacentes.
- Craintes de dénoncer l'agresseur (peur du rejet par la communauté, statut migratoire, garde des enfants, sécurité économique etc.).
- Insécurité économique et statutaire: « Fait particulier à l'immigration, certaines sont là avec un statut de réunification des familles ou parrainage et c'est très difficile pour elles de quitter un environnement qui leur a permis de venir s'établir au pays».
- Elles peuvent vivre de l'exploitation sexuelle.
- Briser les préjugés dans la communauté d'appartenance
- Besoin de sécurisation culturelle, économique, physique et émotionnelle. Être face à quelqu'un.e qui comprend les problèmes inhérents au fait de vivre dans un pays différent (choc culturel, vision différente des relations conjugales et des rapports de genre).
- Manque d'alternatives vis-à-vis la réalité culturelle du pays d'origine et celle du pays d'accueil.



« Ces femmes vivent de l'isolement et reçoivent de la pression des proches afin d'assurer l'honneur familial. Elles ont besoin de nous connaître davantage »

- Besoins de traduction et d'interprétation (services offerts en différentes langues).
- Créer un réseau de support et d'appartenance.
- Accessibilité à une halte-garderie.

« Que les interprètes qui fournissent les services d'interprétariat soient formés en violence conjugale. Sensibiliser les agents en immigration sur la VC parce que les femmes qui ont un statut précaire vivent beaucoup de crainte d'être déportées. Les femmes ayant un statut précaire et qui vivent de la VC n'ont pas accès aux services du gouvernement (aide sociale, OHO, carte d'assurance maladie, permis de travail) »

« Elles trouvent les séjours courts en maison d'hébergement car, les démarches au niveau de l'immigration peuvent être longues et ardues. Ces femmes vivent de la discrimination lorsqu'elles vont faire des démarches au niveau de l'emploi, logement, etc... Il peut être bénéfique pour elles d'avoir un accompagnement plus soutenu lors de ces démarches. La compréhension et la communication peuvent être des barrières lors des échanges »

### Femmes racisées

- Se sentir soutenues et comprises dans les différentes oppressions croisées que celles-ci peuvent vivre en contexte de violence.
- Accompagnements au niveau des services (défense des droits par exemple).
- Besoin de services et outils offerts en différentes langues.
- Besoin de sécurisation.

### Femmes autochtones

- Besoin de traduction des services et outils offerts.
- Besoin de sécurisation culturelle et de compréhension des traumatismes collectifs propres aux communautés autochtones (colonisation, stérilisation forcée, pensionnat, adoptions forcées etc.).
- Davantage de logements et d'indépendance économique.

- Volonté que leurs cultures soient respectées et valorisées par le biais de leurs traditions et modes de vie (connaissance du cercle de guérison et des approches traditionnelles).
- Méfiance vis-à-vis les institutions (surtout les services de police), lien de confiance brisé depuis des générations : « il faut comprendre l'impact des violences étatiques perpétuées dans le temps envers les communautés ».
- Besoin d'accompagnement dans des démarches administratives.

### ***Besoins des organismes pour mieux répondre aux réalités des femmes de la diversité***

#### **Les maisons d'hébergement :**

- Avoir un service de répit/halte-garderie (jour et nuit).
- Avoir un hébergement de 2<sup>e</sup> étape.
- Que les services d'interprétariat soient davantage disponibles et que les coûts afférents soient moins élevés.
- Obtenir un contact direct avec un agent de l'immigration pour les dossiers des femmes ayant un statut précaire.
- Avoir une meilleure compréhension du système d'immigration.
- Développer des partenariats rapprochés avec divers organismes de la région.
- Traduction de certains documents.
- Avoir des bénévoles ou des partenariats pour le transport des femmes (services post-hébergement, alimentaires etc.).
- Davantage de places en maisons d'hébergement.
- Obtenir un plus grand financement.
- Des moyens de transport gratuits.
- Avoir accès à des lieux de retraite.
- Créer une cuisine collective.
- Avoir un camp d'été pour les enfants.
- Développer davantage de services à l'externe sur le territoire de la Vallée-de-la-Gatineau, car il y a peu de transports en commun, de logements et une grande demande de services à l'externe.

- Avoir des outils dans plusieurs langues dont certaines en langues autochtones.
- Manque de main-d'œuvre.
- Obtenir plus de ressources pour les personnes autochtones et les personnes âgées immigrantes de la région.

« Plus de traductrices (féminines et spécialisées). Des sites interactifs en plusieurs langues sur la violence et autres services. Plus de ressources dédiées aux femmes et enfants autochtones. Plus d'informations sur le sujet et sur leurs besoins. Des logements dédiés pour ces femmes ou du moins des programmes pour que les propriétaires les favorisent (car elles sont victimes de racisme) ou des lois les protégeant quand ça arrive. Un meilleur service à l'immigration, que ça soit plus rapide et plus facile à les rejoindre. Plus de logements pour les grosses familles (OHO et autres) »

#### Les Groupes de soutien :

- Pouvoir offrir davantage de services externes.
- Diversifier les activités et les adapter aux différentes réalités des femmes.
- Avoir davantage accès à des services de traduction.
- Obtenir un plus grand financement.
- Créer davantage de groupes d'entraide, d'ateliers d'information, de prévention et de sensibilisation sur la défense des droits.
- Manque de main-d'œuvre.

#### Les Centre de femmes (AFIO) :

- Avoir une garderie pour les femmes qui utilisent les services.
- Avoir une maison de transition d'urgence.

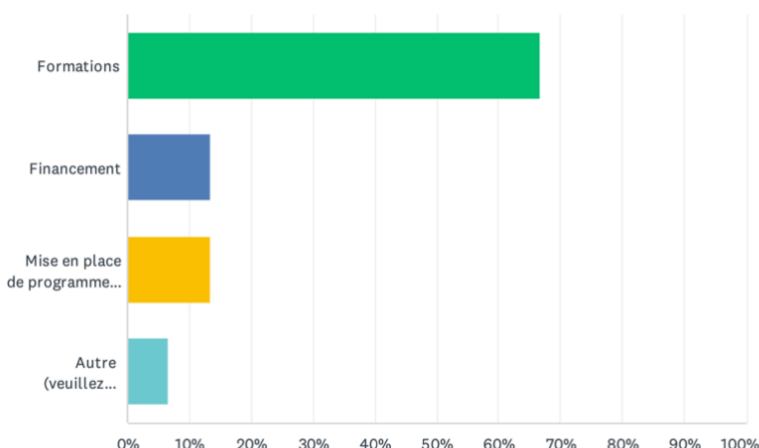
#### Les partenaires mixtes :

- Avoir un accès rapide à de l'hébergement d'urgence.
- Avoir des intervenantes qui soutiennent les femmes dans la recherche de logement suivant leur séjour en hébergement.
- Obtenir des allocations financières pour permettre aux femmes de se rétablir et combler les pertes économiques relatives à une séparation.

- Avoir un endroit de type hébergement et transition qui accueille les femmes sans-abris et victimes de violence.
- Mieux former les équipes d'intervention d'urgence sur les réalités de ces groupes de femmes, par exemple en développant davantage de partenariats entre le service de police et les organismes œuvrant avec les femmes de la diversité.

## Conclusion?

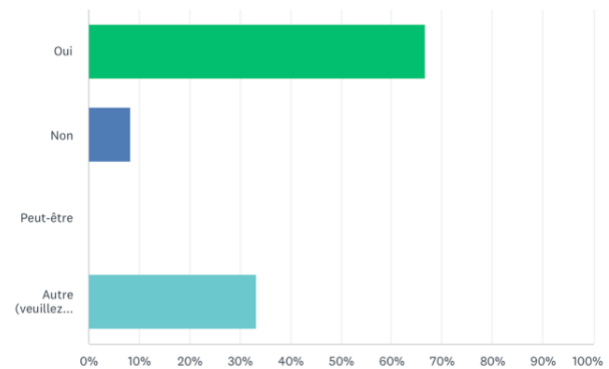
- Selon les organismes répondants, les **formations** (66,67%), le **financement** (13,33%) et la **mise en place de programmes d'interventions spécifiques** (6,67%) sont des outils et moyens qui permettraient d'améliorer l'intégration des approches féministe, intersectionnelle et interculturelle au sein de leurs organismes, dans l'optique de mieux répondre aux besoins des femmes de la diversité. Les réponses considérées comme **autres** expriment la nécessité d'intégrer les trois moyens ensemble.



*Une possible collaboration et partenariats entre organismes œuvrant en violence pour renforcer les capacités des organismes de la région?*

→ oui

- **66,70%** des organismes répondants sont favorables à partager leurs ressources internes (ex : formations, outils) avec d'autres organismes de la région qui œuvrent en violences faites aux femmes.
- **21,43%** de ces organismes sont favorables à partager leurs ressources internes avec des organismes mixtes (offerts aux hommes) afin d'améliorer les pratiques d'inclusivité envers les femmes de la diversité.



« Nous sommes actuellement en recherche de formation afin d'adapter nos interventions aux femmes issues des Premières Nations. »



## La recension auprès des femmes de la diversité

La recension auprès des femmes de la diversité s'est faite par le biais d'un groupe de discussion et d'un sondage. Les résultats de cette recension sont principalement axés sur ceux obtenus au sein du groupe de discussion, étant donné qu'une seule participation à la recension par sondage a été relevée.

En bref :

- 3 femmes s'identifiant comme immigrantes et racisées ont participé au groupe de discussion;
- 1 femme s'identifiant comme immigrante a participé au sondage.

« Je suis venue ici pour parler de ma situation et aussi pour vous parler des situations de ma communauté, d'autres personnes qui vivent ça pour au moins qu'on essaie de les aider et qu'elles essaient de chercher de l'aide »

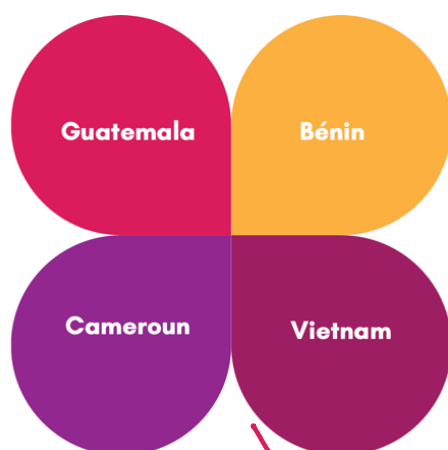
- Participante



## Vue d'ensemble des perspectives recensées par les femmes de la diversité

### Réalités et enjeux des femmes immigrantes et racisées en contexte de violence

Dans les récits de vie et témoignages obtenus par les participantes, on recense trois (3) principales catégories d'enjeux propres aux femmes immigrantes et racisées qui rendent difficile l'accès aux services d'aide en violence: les enjeux **culturels et familiaux**, les enjeux liés au **processus d'immigration**, les enjeux liés **à l'invisibilisation de certains types de violences**.



→ Pays d'origine des participantes

#### Types de violences répertoriées

- Conjugales (physique, psychologique et morale)
- Sexuelles
- Racisme
- Harcèlement/discrimination





## Enjeux culturels et familiaux

---

L'appartenance socioculturelle est un facteur identitaire à l'origine de certaines formes d'oppression propres aux femmes de la diversité qui s'identifient comme immigrantes et racisées. Elle est notamment à l'origine de certaines barrières qui freinent l'accessibilité des services aux femmes qui en ont besoin.

« Moi ce qui m'attriste c'est que les services existent, mais que nos femmes n'y viennent pas »

- Participante

- Il y a un **décalage culturel** entre la société d'accueil et la société d'origine : « *On se retrouve dans une société qui n'est pas la nôtre, les réalités sont différentes* ». Ce choc culturel peut créer de l'isolement, surtout lorsqu'il y a des barrières linguistiques.
- Les **rapports de genre** sont parfois interprétés et vécus différemment au sein de certaines communautés. Les femmes peuvent donc intérioriser certains schémas patriarcaux nuisibles pour elles. Il y a une forme de banalisation collective et individuelle de la violence pensant que c'est normal et que ça fait partie du fait d'être une femme. L'image du mari est donc souvent plus importante que celle de la femme, légitimant par conséquent davantage sa parole : « *Personne va te croire si tu dis que ton mari te bat* ».
- Le **poids des traditions** est un enjeu important chez les femmes immigrantes et racisées. L'honneur et la réputation de la famille sont des valeurs souvent centrales dans plusieurs communautés d'appartenance de celles-ci. C'est pour cette raison que certaines femmes n'osent pas dénoncer les violences subies : « *parce que si tout le monde sait que t'es une femme battue c'est pas une bonne chose pour toi,*

« Le mot violence conjugale, j'ai appris ça ici. J'ai dû mettre des mots sur ce qui se passait chez moi pour prendre conscience »

- Participante

*pour la famille* ». Il y a une crainte de rejet par les pairs. Le divorce est d'ailleurs dans certains cas mal perçu, synonyme de division au sein des communautés. L'instrumentalisation des traditions pour justifier la violence est une réalité observée par les participantes.

- La **présence d'enfants** au sein des familles est aussi un enjeu. Certaines femmes restent dans le noyau familial et conjugal pour éviter que les enfants subissent une séparation, une instabilité qui s'ajouterait à celle liée au processus d'immigration.



### Le processus d'immigration

---

L'immigration est un processus complexe qui engendre de l'instabilité et de l'adaptation. Certaines femmes dépendent des démarches administratives de leurs conjoints ce qui peut créer des **rapports de pouvoir et de dépendance**. Ces rapports de pouvoir peuvent être d'autant plus visibles lorsque ces femmes n'ont pas de réseau dans le pays d'accueil. Cette dépendance aux conjoints est exacerbée si des barrières linguistiques sont présentes.



### L'invisibilisation de certains types de violences

---

Certaines formes de violence vécues sont très difficiles à identifier, que ce soit par la personne qui la subie ou par l'entourage de celle-ci. La **violence psychologique et morale** est une forme de violence très répandue souvent invisible. Dans ces mécanismes d'action, la violence psychologique détériore la santé globale des femmes, conduisant généralement celles-ci à la culpabilisation et à la destruction de l'image qu'elles ont d'elles-mêmes. Souvent, ces femmes pensent que ce sont elles la cause du problème. Les différentes formes de **violences sexuelles** sont aussi des types de violences plus difficiles à reconnaître.



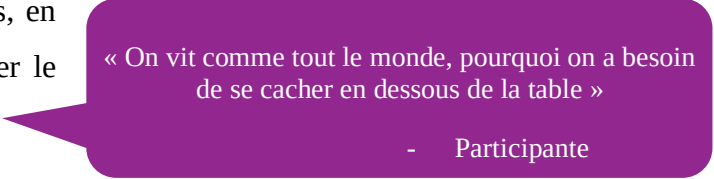
## Pistes de recommandation pour mieux accompagner les femmes immigrantes et racisées au sein des services d'aide en violence



### Répondre aux enjeux culturels et familiaux



- Sensibiliser sur l'égalité des genres, accompagner à déconstruire les faux discours traditionnels et culturels qui justifient la violence.
- Sensibiliser les hommes aux enjeux de violence, et déconstruire avec eux les rapports de pouvoir.
- Respecter le récit, écouter en offrant l'espace pour parler.
- Briser la loi du silence sur les violences, en parler ouvertement sans complexe, briser le statut de victime.



« On vit comme tout le monde, pourquoi on a besoin de se cacher en dessous de la table »

- Participante

- Organiser davantage de groupes de soutien pour rejoindre les femmes et développer des réseaux de confiance. Il importe tout de même d'organiser aussi des événements publics pour sensibiliser et éviter de cantonner les vécus des femmes de la diversité à des groupes restreints.
- Participer aux fêtes des communautés culturelles ou organiser des événements qui rejoindraient les femmes de la diversité (BBQ, activités sur l'entrepreneuriat par exemple): « *Pendant la socialisation, on peut sensibiliser* ».
- Sensibiliser de manière indirecte : faire un atelier sur un autre sujet que la violence et ensuite à la fin glisser un mot, un numéro téléphonique en cas de besoin.
- Identifier des *femmes-relais*. Les *femmes-relais*, comme les participantes qui souhaitent partager leurs expériences, pourraient faire le pont entre les services et

les communautés. Elles pourraient contribuer à réduire le fossé culturel et la méfiance vis-à-vis les services.



### Répondre aux enjeux liés au processus d'immigration

---

- Avoir accès à davantage d'interprètes pour accompagner les femmes immigrantes. Il faut que ces interprètes soient des femmes et soient sensibles aux réalités des femmes immigrantes victimes de violence. Le lien de confiance serait plus simple à développer.
- Accompagner les femmes vers l'autonomisation : il faut qu'elles reprennent leur pouvoir financier en premier lieu.
- Accompagner les femmes à comprendre leurs droits et les structures de la société d'accueil.



### Répondre aux enjeux liés à l'invisibilisation de certains types de violences

---

- Mettre en place des mécanismes pour mieux reconnaître les différentes formes de violences psychologiques, morales et sexuelles.
- Amener la personne à parler et la sensibiliser à l'importance de sa santé physique et mentale. L'accompagner vers la reconstruction de son estime de soi : « *quand quelqu'un comprend ces enjeux-là, elle aura plus de chance de s'aider* ».
- Créer des formations pour la confiance en soi et la reprise du pouvoir.
- Développer des projets avec des femmes survivantes qui veulent sensibiliser leurs communautés. Il faut mettre en lumière des histoires de succès : que des femmes qui ont eu des parcours difficiles ont su trouver le courage d'aller chercher de l'aide

et qu'elles ont réussi à se sortir du cycle de la violence. Ça permettrait de reconstruire le lien de confiance vis-à-vis le processus d'aide.

« Quand j'ai eu le courage et que j'ai commencé à parler c'est là où tout est parti et que j'ai compris »

- Participante

## Recommandations finales



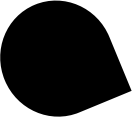
Ce projet de recension a pu faire ressortir **certains constats** propres aux réalités d'organismes et de femmes de la diversité pour la région de l'Outaouais :

- Entre 2018 et 2021, on assiste à une augmentation générale de la présence d'usagères s'identifiant comme femmes de la diversité au sein des organismes d'intervention de l'Outaouais (Maisons d'aide et d'hébergement, Groupes de soutien, Centres de femmes, Partenaires mixtes).
- L'appartenance culturelle, le statut socio-économique et l'identité sexuelle et de genre sont les principaux facteurs identitaires qui peuvent exacerber les formes de violences vécues par les femmes de la diversité.
- Les services de halte-garderie, de traduction et de démarches d'immigration sont les services les plus souvent utilisés et demandés par les femmes de la diversité.
- Aucun service de traduction n'est offert en langues autochtones.
- La moitié des organismes répondants n'ont pas de démarches spécifiques d'intervention pour les femmes de la diversité.
- Il y a un besoin d'obtenir davantage de financement et de formations au sein des organismes.
- Il y a une pénurie de main-d'œuvre en général qui influence l'offre de services offerts à destination des femmes de la diversité.
- Les enjeux culturels et familiaux, le processus d'immigration et l'invisibilisation de certaines formes de violences créent des réalités spécifiques pour les femmes immigrantes et racisées, qui sont, tout compte fait, dans la plupart des cas, des freins pour accéder aux ressources d'aide en violence.



Par conséquent, ces principaux constats appellent à la nécessité de tisser des **recommandations** pour pallier les enjeux qui limitent l'accessibilité des femmes de la diversité aux services d'aide en violence. Il importe donc de s'adresser aux **gouvernements**

**et ministères**, ainsi qu'aux **organismes d'intervention en Outaouais** afin de trouver des moyens pour mieux s'adapter aux réalités des femmes de la diversité qui vivent des formes de violences. Tel que mentionné au sein de ce rapport, les réalités des femmes autochtones n'ont pu être complètement abordées, c'est pour cette raison que les recommandations se réfèrent principalement aux réalités des femmes immigrantes et racisées.



## **Pour les gouvernements et les ministères**

---

- Fournir aux organismes qui interviennent auprès de femmes de la diversité un financement à la mission globale. Des fonds devraient être dédiés au développement d'approches d'interventions spécifiques pour mieux accompagner les femmes de la diversité (approches intersectionnelles, interculturelles, féministes, décoloniales etc.). Des fonds devraient également être dédiés à la formation continue des intervenant.e.s, à l'accessibilité des services de traduction et d'interprétariat.
- Fournir aux organismes qui interviennent en violence, spécifiquement aux maisons d'aide et d'hébergement, aux groupes de soutien ainsi qu'aux centres de femmes, davantage de ressources pour le service halte-garderie afin de mieux s'accommoder à certaines réalités d'usagères qui ont des enfants.
- Soutenir le développement de places supplémentaires en hébergement, que ce soit au sein des maisons d'hébergement ou au sein d'organismes comme le Gîte Ami.
- Faciliter le lien et l'accompagnement entre les organismes communautaires et les ressources gouvernementales en immigration.
- Faciliter l'accès à des interprètes et des agent.e.s en immigration qui possèdent une formation en matière de violence, et qui savent reconnaître les enjeux spécifiques que peuvent vivre les femmes de la diversité.
- Créer une équipe de personnes-ressources, facilement joignables, expertes en immigration pour les femmes victimes de violence, afin d'assurer une constance dans les informations données et réduire le délai pour l'obtention d'informations importantes et ayant des impacts majeurs dans le processus des femmes.

- Intégrer davantage une approche basée sur l'analyse comparative entre les sexes intersectionnelle (ACS+) dans l'élaboration de politiques, de projets et d'analyse d'enjeux sociaux pouvant toucher les femmes de la diversité.
- Reconnaître les formes de violences systémiques parfois invisibles (racisme, colonialisme, sexisme etc.) et agir en mettant en place des plans d'action pour déconstruire celles-ci.



## **Pour les organismes d'intervention de la région**

---

- Reconnaître la complémentarité des services des organismes qui œuvrent auprès des femmes de la diversité.
- Développer davantage de partenariats entre organismes afin de partager mutuellement les ressources internes.
- Accompagner davantage les femmes de la diversité dans les démarches administratives, principalement celles reliées au processus d'immigration.
- Collaborer au moyen de la sensibilisation à déconstruire les stigmas et préjugés au sein de la communauté à l'égard des femmes de la diversité (ex : briser les tabous, le statut de victime etc.).
- Continuer et renforcer l'intégration d'approches féministes, intersectionnelles et interculturelles au sein des organismes.
- S'outiller pour mieux répondre aux réalités des femmes de la diversité grâce aux formations continues (ACS+ par exemple).
- Mettre en place des stratégies efficaces pour rejoindre les femmes de la diversité et ainsi briser les barrières d'accessibilité aux services d'aide en violence. Ces stratégies visent aussi à rejoindre les femmes moins représentées dans les services, incluant les femmes âgées, les femmes issues de la diversité sexuelle et de genre, et de handicap, etc.

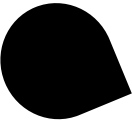


- Mettre en place des stratégies efficaces pour mieux reconnaître les formes de violences invisibles (psychologiques, morales, spirituelles, sociales, économiques et sexuelles).
- Développer un volet spécifique pour les femmes autochtones en approfondissant les enjeux qui touchent celles-ci. Par exemple, en développant davantage de partenariats entre certaines communautés et les organismes.

## Conclusion



Au sein de ce rapport, nous avons tenté de démontrer les principaux résultats obtenus au sein du projet de recension sur *les violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais*. Une première section visait à présenter le portrait des réalités d'organismes qui œuvrent auprès des femmes de la diversité. Une seconde section visait à présenter le portrait de certaines réalités vécues par les femmes de la diversité en contexte de violence. En croisant ces deux perspectives, nous avons pu cerner certains constats actuels spécifiques à notre région, l'Outaouais, pour proposer des recommandations dans l'optique d'améliorer, de bonifier et d'adapter les outils et services des organismes aux besoins des femmes de la diversité (immigrantes, racisées, autochtones). Cette recension a aussi permis de mettre en exergue le riche travail que tâchent de faire au quotidien les organismes d'intervention avec les femmes de la diversité. De manière générale, les organismes portent un intérêt réel et continu à tenter d'améliorer les pratiques d'intervention pour mieux répondre aux besoins de ses usagères. Malgré ces efforts, les ressources matérielles et humaines au sein des organismes ne suffisent pas pour atteindre ces objectifs d'inclusion, et le travail des intervenant.es demeure à ce jour pas toujours reconnu à sa juste valeur. En effet, le rôle que jouent les organismes est essentiel pour les femmes de la diversité qui vivent des violences. Avec l'augmentation d'usagères issues de la diversité qui fréquentent ces organismes, il importe d'agir rapidement pour pallier le manque de ressources des organismes.



### Perspectives pour la suite du projet...



Nous souhaitons faire de ce rapport un premier pas vers l'élaboration de solutions concrètes et accessibles pour répondre aux enjeux de violences en Outaouais dans une approche féministe intersectionnelle. Si ce rapport peut servir de référent pour présenter les réalités

de terrain des organismes, il importe néanmoins de trouver des manières de rendre accessible l'information et d'une certaine manière redonner à la communauté. Nous proposons de créer des fiches synthèses, des ateliers ou des groupes de discussion qui peuvent rejoindre les femmes de la diversité et la communauté en général. Pour l'avenir, il serait pertinent d'aller davantage à la rencontre des femmes, surtout des femmes s'identifiant comme autochtones. Le manque de données sur les réalités des femmes autochtones est flagrant et pousse donc à développer un projet consacré spécifiquement à ces enjeux.

## Bibliographie



Collectif de recherche féministe anti-violence (FemAnVi), AGIR Outaouais (2020). « Rapport de recherche sur les violences faites aux femmes et services offerts par les organismes féministes en Outaouais ».

Femmes Autochtones du Québec (2019). « Guide des ressources en violence familiale à l'intention des Premières Nations du Québec ». FAQ. En ligne : <https://faq-qnw.org/wp-content/uploads/2019/09/QNW-Violence-Guide-2019-3.pdf>

Gouvernement du Canada (s.d). « Approche féministe-Note d'orientation sur l'innovation et l'efficacité ». En ligne : [https://www.international.gc.ca/world-monde/issues\\_development-enjeux\\_developpement/priorities-priorites/fiap\\_ie-paif\\_ie.aspx?lang=fra](https://www.international.gc.ca/world-monde/issues_development-enjeux_developpement/priorities-priorites/fiap_ie-paif_ie.aspx?lang=fra)

Institut canadien de recherches sur les femmes (2021). « Intersectionnalité féministe ». Ottawa: ON Institut canadien de recherches sur les femmes. En ligne: [https://www.criaw-icref.ca/wp-content/uploads/2021/04/Intersectionnalité-féministe-un-coup-d\\_oeil-1.pdf](https://www.criaw-icref.ca/wp-content/uploads/2021/04/Intersectionnalité-féministe-un-coup-d_oeil-1.pdf)

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (2017). « Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes et Plan d'action ». TCRI. En ligne : <https://rcentres.qc.ca/wp-content/uploads/2019/02/TCRI-Rapport-Aout-2017.pdf>

Université de Sherbrooke (2022). « Articles de dictionnaire : racisé, racisée ». En ligne : <https://usito.usherbrooke.ca/définitions/racisé>

# Annexes

## Annexe 1 : Sondage à destination des organismes



ASSEMBLÉE DES  
GROUPE DE FEMMES  
D'INTERVENTIONS  
RÉGIONALES

Recension sur les outils existants dans les organismes  
d'interventions féministes concernant les violences faites  
aux femmes immigrantes, aux femmes racisées et aux  
femmes autochtones en Outaouais

### Introduction

Depuis 2018, en collaboration avec la *Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes* (TCRI), AGIR Outaouais s'attarde à un nouveau projet concernant **les violences faites aux femmes de la diversité**. En fait, nous constatons **une grande invisibilisation** des besoins et réalités des **femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones en contexte de violences en Outaouais**. Ainsi ce présent sondage a pour objectif de **recenser les services et les outils existants dans les organismes d'interventions féministes de l'Outaouais** afin de répondre aux besoins spécifiques de ces groupes de femmes. Ce sondage a également pour objectif de **recenser les lacunes et les besoins des organismes** dans l'optique d'évaluer quels services/outils pourraient améliorer leurs interventions vis-à-vis de ces groupes de femmes.

Si certaines questions ne semblent pas vous concerner, sentez-vous libre de ne pas y répondre et de passer aux suivantes. Il vous prendra **environ 30 minutes pour répondre** au sondage.

Le comité de travail du *Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité* tient à vous remercier chaleureusement pour le temps alloué à ce sondage.

### Précisions concernant certains termes utilisés dans le sondage:

Par **violences**, nous faisons référence à la définition qu'en tire la *Déclaration de l'ONU sur l'élimination des violences envers les femmes*. La violence se caractérise « comme étant l'ensemble des comportements violents envers les femmes, découlant des structures patriarcales de la société et donc reposant sur la domination des hommes sur les femmes. La violence faite aux femmes se manifeste en un continuum impliquant différents comportements: violences conjugales et familiales, mariages arrangés et forcés, viols, grossesses forcées, avortements forcés, crimes d'honneur (plus largement les violences basées sur l'honneur), traite et exploitation sexuelle, privations traditionnelles ou libertés politiquement tolérées, atteinte aux droits humains fondamentaux des femmes, etc. » ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

Par **femmes**, nous faisons référence à une définition socialement construite de la notion de genre. Le terme femmes se réfère donc aux personnes qui s'identifient au genre féminin au-delà du sexe biologique.



Par **femmes immigrantes**, nous faisons référence aux « personnes qui demandent ou qui ont obtenu un statut d'immigrant.e selon les différentes catégories d'immigration. Les nouveaux arrivants englobent l'ensemble des personnes, indépendamment de leur statut, nouvellement arrivées au Canada». ( Définition tirée de la Déclaration de principes de la TCRI)

Par **femmes racisées**, nous faisons référence à une « personne qui n'a pas la peau blanche, sans égard au lieu de naissance ou à la citoyenneté. Se dit d'une personne qui est l'objet de discrimination liée à l'origine ethnoculturelle, à l'appartenance réelle ou supposée à un groupe perçu comme autre». Nous concevons la race et le racisme comme une construction sociale, mentale et politique. Une femme racisée n'est pas nécessairement issue de l'immigration. Par

Par **femmes racisées**, nous faisons référence à une « personne qui n'a pas la peau blanche, sans égard au lieu de naissance ou à la citoyenneté. Se dit d'une personne qui est l'objet de discrimination liée à l'origine ethnoculturelle, à l'appartenance réelle ou supposée à un groupe perçu comme autre ». Nous concevons la race et le racisme comme une construction sociale, mentale et politique. Une femme racisée n'est pas nécessairement issue de l'immigration. Par exemple, nous entendons par femmes racisées, les femmes issues des communautés noires, asiatiques, maghrébines etc. (Définition tirée de <https://usito.usherbrooke.ca/définitions/racisé>)

Le projet recense également les besoins des femmes à la fois immigrantes ET racisées. Par **femmes immigrées et racisées**, nous faisons référence « aux femmes immigrées ou issues de l'immigration, qui appartiennent également à des groupes racisés ou racialisés, c'est-à-dire exposés à la discrimination ou au racisme du fait de leur couleur de peau et/ou de leurs origines ethniques et culturelles ». (Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

Par **femmes autochtones**, nous faisons référence aux personnes qui s'identifient ou appartiennent à l'un des trois groupes de peuples autochtones du Canada: les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Par Autochtone, nous faisons référence à une personne qui a pu faire l'expérience d'une quelconque forme de colonisation ou qui subit les effets historiques et structurels de celle-ci encore aujourd'hui. Nous avons conscience qu'une femme autochtone peut être considérée comme une femme racisée, mais dans le cadre de ce projet nous distinguons les deux groupes sociaux.

💬 0

**\*\* Nous avons conscience de certaines limites et biais qu'occasionne ce sondage. Plus encore, que certaines femmes ne s'identifieront pas dans l'un de ces groupes ou même que l'approche intersectionnelle préconisée ne couvrira pas toutes les formes d'oppressions croisées. Ce projet possède des limites temporelles et matérielles ne pouvant répondre à tous les enjeux et besoins.**

💬 0

⊕ NEW QUESTION



or [Copy and paste questions](#)

Suiv.

Optimisé par  
 SurveyMonkey

[Créez un sondage](#) en quelques clics !

## Section 1- portrait général de l'organisme

🗨 0

1. Nom de votre organisme? 🗨 0

2. Nom de la personne ressource de votre organisme? 🗨 0

3. De manière générale, quels sont les services / activités offerts par votre organisme?

🗨 0

4. De manière générale, quels sont les outils/formations dont dispose votre organisme? (ex: formations à destination des intervenant.es) 🗨 0

5. Est-ce que votre organisme tient des statistiques annuelles concernant les types de clientèles de femmes qui utilisent ses services? 🗨 0

- ☐ oui
- ☐ Non
- ☐ Ne sais pas

6.  
Depuis 2018, y a t-il une augmentation du nombre de femmes immigrantes, de femmes racisées et de femmes autochtones au sein de votre organisme? Précisez votre réponse pour chaque groupe de femmes et justifiez-la.

🗨 0

7. Quel pourcentage **total annuel** de femmes immigrantes, de femmes racisées et de femmes autochtones recevez-vous dans votre organisme ? Si possible, indiquez les statistiques pour les quatre dernières années ( 2018, 2019, 2020, 2021).  0

8. Recevez-vous une clientèle de **femmes immigrantes**? Si oui, quel pourcentage ou nombre par année?

Si possible, indiquez les statistiques pour les quatre dernières années ( 2018, 2019, 2020, 2021).  0

9. Recevez-vous une clientèle de **femmes racisées**? Si oui, quel pourcentage ou nombre par année?

Si possible, indiquez les statistiques pour les quatre dernières années ( 2018, 2019, 2020, 2021).  0

10. Recevez-vous une clientèle de **femmes autochtones**? Si oui, quel pourcentage ou nombre par année?

Si possible, indiquez les statistiques pour les quatre dernières années ( 2018, 2019, 2020, 2021).  0

## Section 2- Adaptation des pratiques d'intervention de l'organisme

 0

### **Précisions sur certaines notions évoquées dans les questions:**

**L'approche féministe:** approche avant tout basée sur des valeurs d'égalité humaine entre les hommes et les femmes, souhaitant par conséquent déconstruire le système patriarcal de notre société. L'approche féministe « exige de soutenir la voix, le pouvoir d'action et le renforcement du pouvoir des femmes et des filles, dans toute leur diversité, et d'autres personnes victimes de discrimination ou de marginalisation». ( Définition tirée du gouvernement du Canada: [https://www.international.gc.ca/world-monde/issues\\_developpement-enjeux\\_developpement/priorities-priorites/fiap\\_ie-paif\\_ie.aspx?lang=fra](https://www.international.gc.ca/world-monde/issues_developpement-enjeux_developpement/priorities-priorites/fiap_ie-paif_ie.aspx?lang=fra))



**L'approche intersectionnelle:** « approche d'analyse des différents systèmes d'oppression agissant simultanément dans la vie des femmes et dont les effets conjugués provoquent une situation particulière. Ces discriminations croisées sont générées par: le sexisme; le racisme; le classisme; le colonialisme; l'hétéronormativité; l'âgisme etc.» ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

**L'approche interculturelle:** « approche qui permet d'éviter de considérer les intervenant.es comme étant culturellement neutres et extérieurs à des rapports sociaux. Elle permet également de comprendre la dynamique identitaire qui caractérise tout processus d'aide: rapports de pouvoir, contentieux historique, échos de l'actualité qui peuvent être douloureux et présents dans les interactions». Elle permet d'adopter « des attitudes ou des comportements respectant la diversité». ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

🗨 0

#### **Précisions pour les questions 13 et 14:**

Par **aide technique**, on inclut:

Les demandes de cartes d'assurance maladie, d'assurance sociale ou autres, lecture et rédaction de lettres et courrier (tels que: Hydro-Québec, Bell et autres).

Par **démarches auprès des services gouvernementaux**, on inclut:

L'aide sociale, l'assurance maladie et l'aide juridique.

Par **autres accompagnements**, on inclut:

Les services juridiques (correctionnelle, avocat, notaire etc.), les rendez-vous médicaux, les rencontres à l'école. 🗨 0

11. Est-ce que votre organisme est familier avec l'**approche féministe**? Si oui, est-ce qu'il l'applique lorsqu'il intervient auprès des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones? 🗨 0

12. Est-ce que votre organisme est familier avec l'**approche intersectionnelle**? Si oui, est-ce qu'il l'applique lorsqu'il intervient auprès des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones? 🗨 0

13. Est-ce que votre organisme est familier avec l'**approche interculturelle**? Si oui, est-ce qu'il l'applique lorsqu'il intervient auprès des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones? 🗨 0

---

14. Votre organisme est-il familier avec **l'outil ACS+** ( analyse comparative entre les sexes intersectionnelle) développé par le gouvernement fédéral? Si oui, comment l'utilise-t-il?  0

15. Quels sont les **types d'oppressions croisées** que peuvent expérimenter les femmes immigrantes, les femmes racisées et les femmes autochtones qui fréquentent votre organisme ?

**\*\* Nous avons conscience qu'il existe davantage de types d'oppressions croisées. À des fins de mesure, nous avons dû choisir ceux le plus souvent visibles au sein des organismes.**  0

- ☐ orientation et identité sexuelle ( appartenance aux groupes LGBTQIA+)
- ☐ Handicap ( physique, mental)
- ☐ âge
- ☐ appartenance culturelle
- ☐ statut socio-économique

Autre (veuillez préciser)

16. Avez-vous des interventions adaptées pour répondre à cette diversité d'aspects identitaires? Si oui, précisez votre réponse.  0

17. Quels outils ou moyens permettraient d'améliorer l'intégration de **l'approche féministe** au sein de votre organisme?  0

- ☐ Formations
- ☐ Financement
- ☐ Mise en place de programmes d'interventions spécifiques
- ☐ Autre (veuillez préciser)

18. Quels outils ou moyens permettraient d'améliorer l'intégration de **l'approche intersectionnelle** au sein de votre organisme?  0

---

19. Quels outils ou moyens permettraient d'améliorer l'intégration de **l'approche interculturelle** au sein de votre organisme?  0

- ☐ Formations
- ☐ Financement
- ☐ Mise en place de programmes d'interventions spécifiques
- ☐ Autre (veuillez préciser)

20.

Parmi les options suivantes, **quels sont les services/ activités spécifiques ou non offerts** par votre organisme aux femmes immigrantes, aux femmes racisées et aux femmes autochtones victimes de violence. Précisez pour quels groupes de femmes ces services/activités s'appliquent (plusieurs choix sont possibles).

 0

Service halte garderie

Aide à la recherche de logement

Accompagnement dans les ressources communautaires

Aide technique ( aide à l'ordinateur par exemple)

Interprétariat (Précisez la langue parlée, écrite, lue)

Traduction (Précisez la ou les langues)

Aide à la recherche d'emploi

Démarches auprès des services gouvernementaux

Démarches d'immigration

Autres accompagnements

Non applicable

21. Parmi les options suivantes, **quels sont les services/ activités spécifiques ou non utilisés** par votre organisme pour répondre aux besoins des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones victimes de violence. Précisez pour quels groupes de femmes ces services/activités s'appliquent . ( plusieurs choix possibles)  0

|                                                         |                      |
|---------------------------------------------------------|----------------------|
| Service halte garderie                                  | <input type="text"/> |
| Aide à la recherche de logement                         | <input type="text"/> |
| Accompagnement dans les ressources communautaires       | <input type="text"/> |
| Aide technique ( aide à l'ordinateur par exemple)       | <input type="text"/> |
| Interprétariat (Précisez la langue parlée, écrite, lue) | <input type="text"/> |
| Traduction (Précisez la ou les langues)                 | <input type="text"/> |
| Aide à la recherche d'emploi                            | <input type="text"/> |
| Démarches auprès des services gouvernementaux           | <input type="text"/> |
| Démarches d'immigration                                 | <input type="text"/> |
| Autres accompagnements                                  | <input type="text"/> |
| Non applicable                                          | <input type="text"/> |

22. Avez-vous une démarche d'intervention spécifique pour les **femmes immigrantes** victimes de violence? Développez votre réponse  0

23. Avez-vous une démarche d'intervention spécifique pour les **femmes racisées** victimes de violence? Développez votre réponse  0

24. Avez-vous une démarche d'intervention spécifique pour les **femmes autochtones** victimes de violence? Développez votre réponse  0

25. Veuillez nommer **quels autres** services outils et formations sont **offerts** par votre organisme pour répondre aux besoins des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones victimes de violence.

Précisez pour quels groupes de femmes ces services/activités s'appliquent ( plusieurs choix possibles).  0

|                         |             |
|-------------------------|-------------|
| Programmes              | <div></div> |
| Documents d'information | <div></div> |
| Outils                  | <div></div> |
| Formations              | <div></div> |
| Autres, précisez :      | <div></div> |

26. Veuillez nommer **quels autres** services, outils et formations sont **utilisés** par votre organisme pour répondre aux besoins des femmes immigrantes et racisées victimes de violence.

Précisez pour quels groupes de femmes ces services/activités s'appliquent . ( plusieurs choix possibles)  0

|                         |             |
|-------------------------|-------------|
| Programmes              | <div></div> |
| Documents d'information | <div></div> |
| Outils                  | <div></div> |
| Formations              | <div></div> |
| Autres, précisez :      | <div></div> |

27. Seriez-vous prêt.es à partager ces services avec les organismes qui travaillent en violences faites aux femmes ?  0

☐ Oui

☐ Peut-être

☐ Non

☐ Autre (veuillez préciser)

28. Seriez-vous prêt.es à partager ces services avec les organismes qui offrent des services/activités aux **hommes** ?  0

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Peut-être
- ☐ Ne nous concerne pas
- ☐ Autre (veuillez préciser)

29. Est-ce-que ces services/activités sont aussi offerts aux **hommes** de votre organisme (Question pour les organismes mixtes).  0

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Ne nous concerne pas

30. Dans le but de répertorier les langues parlées, écrites et/ou lues dans les organismes, précisez les options suivantes.  0

Langues parlées, écrites  
ou lues dans votre  
organisme

Genre de la personne  
qui offre le service

Coûts et frais afférents

Modalités de  
réservation

### Section 3- Besoins des femmes et besoins des organismes

 0

31. Quels sont les **besoins** répertoriés par les **femmes immigrantes** victimes de violence qui utilisent vos services ?  0

---

32. Quels sont les **besoins** répertoriés par les **femmes racisées** victimes de violence qui utilisent vos services ?  0

33. Quels sont les **besoins** répertoriés par les **femmes autochtones** victimes de violence qui utilisent vos services ?  0

34. De manière générale, quels sont **les services/ activités manquants** à votre organisme pour répondre aux besoins des femmes? Nommez-les.  0

35. Quels sont **les services/ activités manquants** à votre organisme pour répondre de façon adaptée **aux besoins des femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones** victimes de violence ? Nommez-les.  0

36. Si vous le souhaitez, vous pouvez nous faire part d'autres éléments d'informations qui ne correspondent pas aux questions précédentes.  0

-----  
**Toute l'équipe d'AGIR Outaouais tient à vous remercier pour le temps alloué à ce sondage ! Pour toute question ou commentaire, vous pouvez nous joindre à l'adresse suivante:**  
**projet@agir-outaouais.ca**

 0

## Annexe 2 : Sondage à destination des femmes de la diversité



ASSEMBLÉE DES  
GROUPES DE FEMMES  
D'INTERVENTIONS  
RÉGIONALES

Recension des perspectives des femmes issues de la diversité en Outaouais ayant expérimenté une ou plusieurs formes de violences

### Introduction

Depuis 2018, en collaboration avec la *Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes* (TCRI), AGIR Outaouais s'attarde à un nouveau projet concernant **les violences faites aux femmes de la diversité**. En fait, nous constatons **une grande invisibilisation** des besoins et réalités des **femmes immigrantes, des femmes racisées et des femmes autochtones vivant ou ayant vécu des formes de violence en Outaouais**. Ainsi ce présent sondage a pour objectif de **recenser les perspectives des femmes issues de la diversité concernant les services et les outils qu'offrent les organismes d'interventions féministes de l'Outaouais en contexte de violences**. Ce sondage a également pour objectif de **recenser les expériences et les besoins des femmes de la diversité en situation de violence**, dans l'optique d'évaluer quels services/outils pourraient améliorer les interventions des organismes vis-à-vis de ces groupes de femmes.

Si certaines questions ne semblent pas vous concerner, sentez-vous libre de ne pas y répondre et de passer aux suivantes. Il vous prendra **environ 20 minutes pour répondre** au sondage.

**CONFIDENTIALITÉ ET ANONYMAT:** Les données récoltées dans le présent sondage demeureront strictement anonymes et confidentielles. Aucune information permettant d'identifier les répondantes ne sera présente dans le rapport de recherche final.

Le comité de travail du *Projet sur les violences faites aux femmes de la diversité* tient à vous remercier chaleureusement pour le temps alloué à ce sondage.

### Précisions concernant certains termes utilisés dans le sondage:

Par **violences**, nous faisons référence à la définition qu'en tire la *Déclaration de l'ONU sur l'élimination des violences envers les femmes*. La violence se caractérise « comme étant l'ensemble des comportements violents envers les femmes, découlant des structures patriarcales de la société et donc reposant sur la domination des hommes sur les femmes. La violence faite aux femmes se manifeste en un continuum impliquant différents comportements: violences conjugales et familiales, mariages arrangés et forcés, viols, grossesses forcées, avortements forcés, crimes d'honneur (plus largement les violences basées sur l'honneur), traite et exploitation sexuelle, privations traditionnelles ou libertés politiquement tolérées, atteinte aux droits humains fondamentaux des femmes, etc. » ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

Par **femmes**, nous faisons référence à une définition socialement construite de la notion de genre. Le terme femmes se réfère donc aux personnes qui s'identifient au genre féminin au-delà du sexe biologique.



Par **femmes immigrantes**, nous faisons référence aux « personnes qui demandent ou qui ont obtenu un statut d'immigrant.e selon les différentes catégories d'immigration. Les nouveaux arrivants englobent l'ensemble des personnes, indépendamment de leur statut, nouvellement arrivées au Canada». ( Définition tirée de la Déclaration de principes de la TCRI)



Par **femmes racisées**, nous faisons référence à une « personne qui n'a pas la peau blanche, sans égard au lieu de naissance ou à la citoyenneté. Se dit d'une personne qui est l'objet de discrimination liée à l'origine ethnoculturelle, à l'appartenance réelle ou supposée à un groupe perçu comme autre». Nous concevons la race et le racisme comme une construction sociale, mentale et politique. Une femme racisée n'est pas nécessairement issue de l'immigration. Par exemple, nous entendons par femmes racisées, les femmes issues des communautés noires, asiatiques, maghrébines etc. (Définition tirée de <https://usito.usherbrooke.ca/définitions/racisé>)

Le projet recense également les besoins des femmes à la fois immigrantes ET racisées. Par **femmes immigrées et racisées**, nous faisons référence « aux femmes immigrées ou issues de l'immigration, qui appartiennent également à des groupes racisés ou racialisés, c'est-à-dire exposés à la discrimination ou au racisme du fait de leur couleur de peau et/ou de leurs origines ethniques et culturelles». ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)

Par **femmes autochtones**, nous faisons référence aux personnes qui s'identifient ou appartiennent à l'un des trois groupes de peuples autochtones du Canada: les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Par Autochtone, nous faisons référence à une personne qui a pu faire l'expérience d'une quelconque forme de colonisation ou qui subit les effets historiques et structurels de celle-ci encore aujourd'hui. Nous avons conscience qu'une femme autochtone peut être considérée comme une femme racisée, mais dans le cadre de ce projet nous distinguons les deux groupes sociaux.

💬 0

**\*\* Nous avons conscience de certaines limites et biais qu'occasionne ce sondage. Plus encore, que certaines femmes ne s'identifieront pas dans l'un de ces groupes ou même que l'approche intersectionnelle préconisée ne couvrira pas toutes les formes d'oppressions croisées. Ce projet possède des limites temporelles et matérielles ne pouvant répondre à tous les enjeux et besoins.**

💬 0

**\*\* En cliquant suivant, je consens avoir lu et compris en quoi consiste ma participation à ce sondage \*\***

💬 0

⊕ NEW QUESTION



or [Copy and paste questions](#)

Suiv.

## Section 1- portrait identitaire

🗨 0

1. À quel groupe socioculturel vous identifiez-vous? 🗨 0

- ☐ Femme immigrante
- ☐ Femme racisée
- ☐ Femme immigrante et racisée
- ☐ Femme autochtone

Autre (veuillez préciser)

2. Quel âge avez-vous? 🗨 0

3. Avez-vous des enfants? Si oui, combien et quels âges ont-ils? 🗨 0

4. Quelle est votre langue maternelle? 🗨 0

5. Quelles langues parlez-vous? 🗨 0

6. Si vous êtes **immigrante**, de quel pays venez-vous et depuis quand êtes-vous au Canada? 🗨 0

7. Si vous êtes une femme qui s'identifie comme **racisée**, à quelle communauté culturelle vous identifiez-vous?  0

8. Si vous êtes **Autochtone**, de quelle nation ou communauté autochtone vous identifiez-vous? Êtes-vous sur une réserve en milieu rural ou bien vous habitez en ville? Veuillez préciser votre réponse si possible  0

9. Est-ce que **vous habitez** présentement dans la région de l'Outaouais? Si oui, depuis combien de temps?  0

10. Si vous **n'habitez plus** l'Outaouais, quand et combien de temps avez-vous vécu dans la région?  0

11. Quels sont les **types d'oppressions croisées** que vous avez pu expérimenter ou que vous expérimentez présentement en tant que femme de la diversité? ( plusieurs choix sont possibles)

**\*\* Nous avons conscience qu'il existe davantage de types d'oppressions croisées. Pour le projet, nous avons dû choisir ceux le plus souvent visibles au sein des organismes.**  0

- ☐ Orientation et identité sexuelle (appartenance aux groupes LGBTQIA+: lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre, queer, intersexe,assexuelle etc.)
- ☐ Handicap (physique, mental...)
- ☐ Âge
- ☐ Appartenance culturelle
- ☐ Langue

☐ Statut socio-économique ( revenu, situation familiale par exemple monoparentale etc.)

☐ Autre (veuillez préciser)

☐ Aucun des éléments ci-dessus

## Section 2- Expériences des violences

🗨 0

12. Si vous êtes en mesure de le(s) nommer, quelle(s) forme(s) de violence(s) pensez-vous avoir vécu? 🗨 0

☐ Conjugales: psychologique, verbale, sexuelle, économique, sociale, physique, spirituelle, cyber violence ( précisez dans la zone de texte)

☐ Sexuelles ( abus, attouchement, harcèlement etc.)

☐ Psychologiques (manipulation, se faire rabaïsser etc.)

☐ Racistes (commentaires, discrimination liées à son apparence ou appartenance culturelle, etc.)

☐ Harcèlement/discrimination (intimidation, commentaires répétitifs, gestes déplacés, exlusions etc.)

☐ Menaces et crimes d'honneur

Autres formes ( précisez)

13. Avez-vous obtenu un soutien de vos proches ou de personnes de confiance (famille, ami.es, intervenant.es..) lorsque vous avez vécu des formes de violence? Ou bien étiez-vous seule face à cette situation? 🗨 0

14. Étiez-vous enceinte lorsque vous avez vécu des violences? Est-ce que la grossesse a joué un rôle dans l'augmentation des violences ou du contrôle conjugal/familial? 🗨 0

15. Les violences vécues proviennent de quel milieu? 🗨 0

☐ Familial ( conjoint.e, membres de la famille, ami.es, etc.)

☐ professionnel ( au travail etc. )

- ☐ public ( dans la rue, dans un lieu public etc.)
- ☐ écoles ( universités, cégeps, secondaires etc.)
- ☐ Autre (veuillez préciser)

### Section 3- Expériences des services et outils d'aide et d'intervention en violence

0

#### Précisions sur certaines notions évoquées dans les questions:

Par **service d'aide interne** ou **d'hébergement** nous faisons référence à une aide offerte « pour les femmes et enfants victimes de violence ou vivant des problématiques temporaires » ayant besoin d'hébergement.

Exemples de services d'aide interne : hébergement, suivis individuels, suivis jeunesse, sensibilisation, accompagnements, ateliers, soutien téléphonique etc. (Définition tirée des documents disponibles fournis par la Maison d'hébergement Libère-Elles)

Par **service d'aide externe** nous faisons référence à une aide offerte :

- « Pour les femmes et enfants de la communauté vivant une problématique de violence conjugale mais n'ayant pas besoin d'hébergement ».
- « Pour les femmes vivant de la violence familiale, d'une personne X de son réseau, et exploitation sexuelle »
- « Pour les femmes et enfants quittant l'hébergement et ayant besoin de poursuivre leur cheminement »

Exemples de services d'aide externe : suivis individuels, suivis jeunesse, ateliers et kiosques de sensibilisation, formations, groupes de soutien, soutien téléphonique etc. (Définition tirée des documents disponibles fournis par la Maison d'hébergement Libère-Elles)

0

16. Avez-vous déjà eu recours à des services d'hébergement (**aide interne**) et/ou **externes** d'aide en violence? Justifiez votre réponse 0

17. Ce service d'aide était-il d'un organisme **mixte** ou **non-mixte**, c'est-à-dire qui accueille une clientèle à la fois d'hommes et de femmes ou bien seulement de femmes?

0

- ☐ organisme mixte ( hommes et femmes)
- ☐ organisme non-mixte ( femmes et enfants seulement)

18. Si vous avez répondu non à la question 20 , quelles sont les raisons pour lesquelles vous **n'avez pas eu recours** à un service d'aide lorsque vous viviez une situation de violence

? 0

19.

Si vous avez fréquenté un organisme d'intervention en violence (ex : maison d'hébergement), **quels services avez-vous utilisés?**

0

|                                                         |                      |
|---------------------------------------------------------|----------------------|
| Service halte garderie                                  | <input type="text"/> |
| Ateliers/activités de groupe                            | <input type="text"/> |
| Rencontres individuelles                                | <input type="text"/> |
| Transport                                               | <input type="text"/> |
| Aide à la recherche de logement                         | <input type="text"/> |
| Accompagnement dans les ressources communautaires       | <input type="text"/> |
| Accompagnement pour des soins de santé                  | <input type="text"/> |
| Aide technique ( ex: aide à l'ordinateur ) *            | <input type="text"/> |
| Interprétariat (Précisez la langue parlée, écrite, lue) | <input type="text"/> |
| Traduction (Précisez la ou les langues)                 | <input type="text"/> |
| Aide à la recherche d'emploi                            | <input type="text"/> |
| Aide à la recherche d'un groupe d'appartenance          | <input type="text"/> |
| Démarches auprès des services gouvernementaux **        | <input type="text"/> |
| Démarches d'immigration                                 | <input type="text"/> |

\*Par **aide technique**, on inclut:

Les demandes de cartes d'assurance maladie, d'assurance sociale ou autres, lecture et rédaction de lettres et courrier (tels que: Hydro-Québec, Bell et autres).

\*\*Par **démarches auprès des services gouvernementaux**, on inclut:

L'aide sociale, l'assurance maladie et l'aide juridique.

\*\*\*Par **autres accompagnements**, on inclut:

Les services juridiques (correctionnelle, avocat, notaire etc.), les rendez-vous médicaux, les rencontres à l'école.  0

20. Juridiquement, avez-vous entamé des actions pour condamner les violences que vous avez pu expérimenter? Il y a t-il eu un réel soutien de la justice ? Si possible, précisez votre réponse  0

21. Si vous avez utilisé des **services juridiques**, étaient-ils offerts par le secteur **privé** ou par le secteur **public**?  0

- ☐ Services publics
- ☐ Services privés
- ☐ Ne me concerne pas

22. Est-ce que l'organisme vous a accompagné dans la reprise de pouvoir sur votre vie en respectant votre rythme (une forme de **démarche féministe**)? Si oui, comment?  0

23. Est-ce que l'organisme vous a accompagné en appliquant une forme de démarche d'aide **intersectionnelle**\*? Si oui, comment?

**\*L'approche intersectionnelle:** « approche d'analyse des différents systèmes d'oppression agissant simultanément dans la vie des femmes et dont les effets conjugués provoquent une situation particulière. Ces discriminations croisées sont générées par: le sexisme; le racisme; le classisme; le colonialisme; l'hétéronormativité; l'âgisme etc.» ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)  0

24. Est-ce que l'organisme vous a accompagné en appliquant une forme de démarche d'aide **interculturelle**\*? Si oui, comment?

**\*L'approche interculturelle:** « approche qui permet d'éviter de considérer les intervenant.es comme étant culturellement neutres et extérieurs à des rapports sociaux. Elle permet également de comprendre la dynamique identitaire qui caractérise tout processus d'aide: rapports de pouvoir, contentieux historique, échos de l'actualité qui peuvent être douloureux et présents dans les interactions». Elle permet d'adopter « des attitudes ou des comportements respectant la diversité». ( Définition tirée du Rapport d'évaluation des besoins des secteurs de l'immigration et de la violence faite aux femmes de la TCRI)  0

25. En tant que femme immigrante et/ou femme racisée et/ou femme autochtone, avez-vous reçu un service relevant d'**une autre démarche d'intervention spécifique**? Si oui, expliquez cette démarche et justifiez le contexte.  0

26. En tant que femme immigrante et/ou femme racisée et/ou femme autochtone, quels sont les **défis** auxquels vous avez dû faire face en contexte de violence?  0

27. Quels étaient les **besoins** que vous aviez eus en tant que femme immigrante et/ou femme racisée et/ou femme autochtone ayant vécu des formes de violence?  0



28. Est-ce que les services d'aide en hébergement ou externe en violence ont pu répondre à tous vos besoins? Justifiez votre réponse ? 0

29. Quels services offerts par les organismes ont pu être **utiles** pour vous ? 0

30. Selon vous, comment les organismes pourraient améliorer leurs approches d'aide interne et externe en violence à destination des **femmes immigrantes et/ou des femmes immigrantes racisées**? Qu'est-ce qui aurait été davantage aidant pour vous? 0

31. Selon vous, comment les organismes pourraient améliorer leurs approches d'aide interne et externe en violence à destination des **femmes autochtones** ? 0

32. Si vous le souhaitez, vous pouvez nous faire part d'autres éléments d'informations qui ne correspondent pas aux questions précédentes. 0

-----  
**Toute l'équipe d'AGIR Outaouais tient à vous remercier pour le temps alloué à ce sondage ! Pour toute question ou commentaire, vous pouvez nous joindre à l'adresse suivante:**  
**projet@agir-outaouais.ca**

0

## Annexe 3 : Formulaire de consentement pour le groupe de discussion

*Nous tenons à souligner que les terres sur lesquelles nous nous trouvons font partie du territoire traditionnel non cédé du peuple Anishinabé*



109, rue Wright, bureau 201  
Gatineau (Québec) J8X 2G7  
819 770-0351

[www.agir-outaouais.ca](http://www.agir-outaouais.ca)

[www.femmeselues.ca](http://www.femmeselues.ca)

 [/agir.outaouais](https://www.facebook.com/agir.outaouais)

 [@agiroutaouais](https://twitter.com/agiroutaouais)

### FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

#### **Titre du projet:**

***Violences faites aux femmes de la diversité en Outaouais***

#### **Personnes à contacter pour toutes questions:**

**Laurence Meilleur (Chargée de projet et de formations)**

[projet@agir-outaouais.ca](mailto:projet@agir-outaouais.ca)

**Hamida Melouane (Directrice)**

[direction@agir-outaouais.ca](mailto:direction@agir-outaouais.ca)

Tel : 819 770-0351

#### **Invitation à participer :**

En tant que femme qui s'identifie à l'un des groupes cibles suivants, *femme immigrante* et/ou *femme racisée* ou *femme autochtone*, je suis invitée à participer au groupe de discussion dans le cadre de ce projet de recherche-action participative porté par l'organisme AGIR Outaouais (*Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales*).

#### **But de l'étude :**

Le but de cette recherche menée par l'organisme AGIR Outaouais est de donner la parole aux femmes des groupes cibles cités plus haut vivant ou ayant vécu en Outaouais afin qu'elles partagent leurs expériences et celles des femmes de leur entourage en lien avec le vécu de différentes formes de violences. Il est également question de recenser les perspectives de ces femmes à l'égard des services d'aide en violence disponibles dans la région de l'Outaouais dans l'objectif d'améliorer les interventions pour répondre aux besoins spécifiques de ces femmes selon leurs parcours et appartenances socioculturelles.

**Participation volontaire :**

Dans le respect, la confiance et la bienveillance, ma participation consiste à prendre part à un groupe de discussion avec d'autres femmes qui s'identifient aux groupes cibles afin d'échanger autour de différentes questions en lien avec les violences (sexuelles, conjugales, racistes, sexistes etc.) et l'accompagnement au sein de services d'aide en violence offerts aux femmes. Le groupe de discussion d'une durée approximative d'une heure trente (1h30) à deux heures (2h) aura lieu le 25 mai 2022 à 18h. Le groupe de discussion prendra une forme hybride, c'est-à-dire que les échanges se feront à la fois sous forme virtuelle sur *ZOOM* et en présentiel dans l'optique d'accommoder le plus de participantes que possible. En présentiel, le groupe de discussion aura lieu aux locaux de l'organisme *Accompagnement des femmes immigrantes de l'Outaouais* (AFIO) au 109 rue Wright, J8X 2G7 à Gatineau, Qc. En numérique, un lien *ZOOM* sera disponible pour se connecter au groupe de discussion. En participant à ce groupe de discussion, j'accepte que les échanges soient enregistrés sous format audio pour faciliter le travail qui suivra; réécoute, transcription et analyse des données pour le projet de recherche. À tout moment, je suis libre de me retirer du groupe de discussion sans subir de conséquences négatives. Lors des échanges, je peux aussi choisir de ne pas répondre à certaines questions. Toutefois, comme il s'agit d'échanges en groupe, mes propos ne pourront être retirés si je souhaite ne plus participer à la recherche une fois les groupes de discussion réalisés.

**Risque :**

Ma participation à cette recherche peut amener certains risques psychologiques, car les discussions seront autour de sujets sensibles et délicats pouvant m'affecter. Je pourrais par exemple vivre de l'inconfort ou de la gêne. Si besoin, des intervenantes seront présentes et disponibles pour m'écouter.

**Conservation des données :**

Les enregistrements sonores seront conservés par l'organisme *AGIR Outaouais* et certaines transcriptions du groupe de discussion seront enregistrées sur l'ordinateur du bureau qui n'est accessible que par la chargée de projet d'*AGIR Outaouais*. Les données enregistrées seront conservées jusqu'à la fin de la rédaction du rapport final du projet. Par la suite, les enregistrements sonores ainsi que les transcriptions seront complètement détruits afin de préserver l'anonymat total des participantes au groupe de discussion.

**Bienfaits:**

Ma participation à cette recherche a pour but de m'offrir la possibilité de participer à un groupe d'échange enrichissant et à me donner un droit de parole concernant des réalités pouvant toucher toutes les femmes, celles de mon entourage et moi-même. De plus, par ma participation et mes témoignages, je participe à une sensibilisation et une prise de conscience collective des enjeux liés aux réalités spécifiques des femmes s'identifiant aux groupes cibles.

**Confidentialité et anonymat :**

J'ai l'assurance d'*AGIR Outaouais* et de la chargée de projet, Laurence Meilleur, que l'information que je partagerai avec elle restera strictement confidentielle; les partages et témoignages seront rendus anonymes et aucune information permettant de m'identifier ne

sera présente dans le document final. Par exemple, lorsque des témoignages seront cités, des codes seront utilisés (par exemple participante 1 ou organisme A) pour se référer aux femmes participantes. Toutefois, je comprends que la confidentialité ne peut pas être assurée complètement dans le contexte d'un groupe de discussion, mais j'accepte de préserver la confidentialité des propos partagés par les femmes présentes au groupe de discussion.

**Acceptation:**

Je, \_\_\_\_\_, accepte de participer à ce projet de recherche mené par la chargée de projet d'AGIR Outaouais, Laurence Meilleur.

**Consentement**

J'ai lu et compris toute l'information relative à ce projet de recherche. Je comprends que je pourrai poser des questions pendant toute la durée de ma participation, à laquelle je pourrai mettre fin à tout moment sans fournir aucune justification et sans conséquence. En signant, je consens librement à participer à ce projet de recherche selon les conditions précisées plus haut et je m'engage à conserver l'anonymat de toutes les participantes de la recherche de même que la confidentialité de tous propos partagés lors du groupe de discussion.

*Il y a deux (2) copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.*

\_\_\_\_\_  
Signature de la participante

\_\_\_\_\_  
Date

Je certifie avoir expliqué à la participante les objectifs et les implications du projet de recherche. Je déclare également avoir répondu clairement à ses questions et lui avoir indiqué qu'elle reste à tout moment libre de mettre fin à sa participation au projet sans avoir à se justifier de quelque manière que ce soit.

\_\_\_\_\_  
Signature de la chargée de projet

\_\_\_\_\_  
Date

---

Ce projet est réalisé grâce à une contribution financière provenant de l'entente intervenue entre AGIR Outaouais et le gouvernement du Québec/Secrétariat à la condition féminine.



© AGIR Outaouais, 2022.

